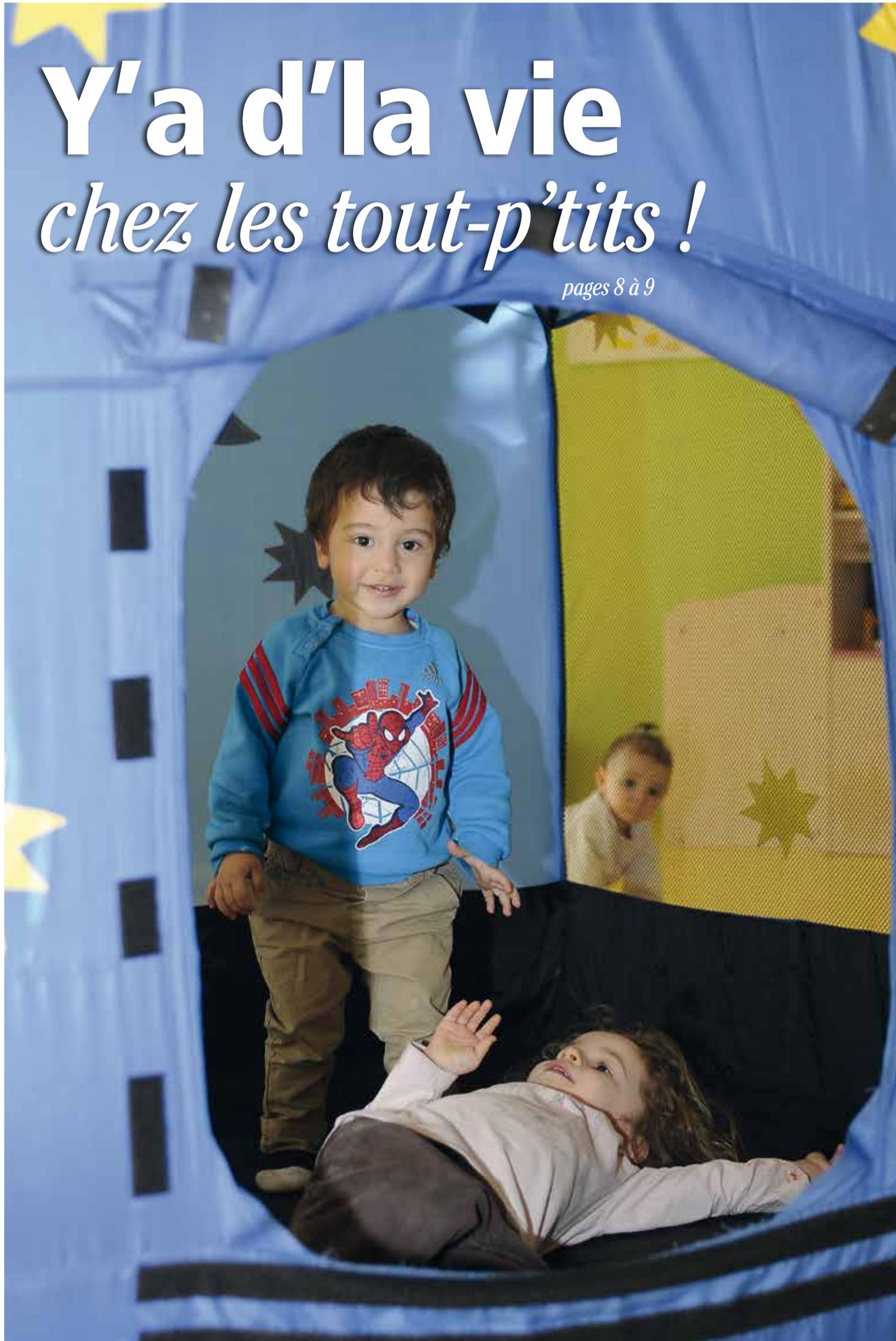




## Y'a d'la vie chez les tout-p'tits !

pages 8 à 9



### Société

Qui sont  
les Martinérois ?

► Page 7

### Espaces verts

"Zéro phyto",  
sinon rien !

► Page 10

### Périscolaire

"Ecrire pour exister",  
une aventure  
intergénérationnelle

► Page 11

### Anniversaire

Le Secours populaire  
célèbre 70 ans  
de solidarité

► Page 19



# Développer le service public et l'activité économique

## L'AGENDA

**Jeudi 9 avril**  
**Vernissage de l'exposition**  
**Free & Easy**  
 de Lionel Scoccimaro  
 À 18 h 30 - Espace Vallès ◆

**Vendredi 10 et samedi 11 avril**  
**Eternellement Piaf**  
 Spectacle participatif du Centre Erik Satie  
 À 20 h - L'heure bleue ◆

**Vendredi 24 avril**  
**Commémoration**  
**du centenaire**  
**du génocide arménien**  
 À 12 h 30 - Place du 24 Avril 1915 ◆

**Vendredi 24 avril**  
**Le camion**  
**à histoires "Terrible"**  
 Spectacle jeune public  
 L'heure bleue hors les murs  
 À 10 h, 14 h et 16 h  
 Cour de l'école Ambroise Croizat ◆

**Samedi 25 avril**  
**Marché aux fleurs**  
 De 8 h à 18 h - Place du 24 Avril 1915 ◆

**Samedi 25**  
**et dimanche 26 avril**  
**Le camion**  
**à histoires "Terrible"**  
 Spectacle jeune public,  
 L'heure bleue hors les murs  
 À 10 h et 17 h  
 Cour de l'école Ambroise Croizat ◆

**Dimanche 26 avril**  
**70<sup>e</sup> anniversaire**  
**de la libération des camps**  
**de concentration nazis**  
 À 11 h - Avenue du Serment de Buchenwald  
 À 11 h 45 - Monument  
 aux morts de la déportation (Murier) ◆

**Mardi 28 avril**  
**Conseil municipal**  
 À 18 h - Maison communale ◆

**Mercredi 6 mai**  
**Plan local d'urbanisme**  
 Réunion publique  
 À 18 h - Salle Ambroise Croizat ◆

**Jeudi 7 mai**  
**Bal de la Liberté**  
 Avec Les Barbarins fourchus  
 et le Ti'bal d'Alain Minvielle  
 À 20 h 30 - Place de la Liberté ◆

**Vendredi 8 mai**  
**70<sup>e</sup> anniversaire**  
**de la victoire sur le nazisme**  
 Circuit de 9 h 45 à 12 h  
 Départ à 9 h 45 - Monument aux morts  
 de la Galochère ◆



**SMH Mensuel : le contexte économique et social en France, et dans notre agglomération, est de plus en plus préoccupant. Les problématiques sont aujourd'hui plus prononcées qu'au début de la crise en 2009. Pouvez-vous nous en dire plus sur la situation économique à Saint-Martin-d'Hères ?**

**David Queiros :** Nous sommes face à la conjonction de facteurs bien identifiés : une période de crise depuis 2009 qui, ajoutée aux différentes politiques d'austérité européenne et nationale, se traduit par une baisse de l'activité en France mais aussi dans notre agglomération. Cette situation cause de réels préjudices en matière d'emplois et génère un chômage croissant. Les collectivités locales bâtissent, construisent, rénovent et participent activement à l'emploi dans les domaines du bâtiment et des travaux publics. Aujourd'hui, confrontées aux baisses des dotations de l'État, elles investissent moins. À Saint-Martin-d'Hères, nous ne cautionnons pas cette politique d'austérité imposée. Nos orientations politiques sont claires : elles sont tournées vers le développement de la ville en matière de service public et d'activité économique. Nos programmes d'investissement sont importants encore cette année. Le groupe scolaire Henri Barbusse sera réhabilité ainsi que l'école maternelle Joliot-Curie. La piscine municipale est en cours de rénovation. Les chantiers des pôles tertiaire et de santé sur Neyrpic participent eux aussi à l'activité de notre commune. Nous sommes en mouvement et souhaitons contribuer à poursuivre la construction de logements, la rénovation d'écoles... Tout ceci participe au dynamisme de notre ville.

**SMH Mensuel : Vous nous parlez de l'activité sur notre territoire, mais qu'en est-il de la situation des ménages dans l'agglomération et plus précisément dans notre commune ? Vous menez une analyse des besoins sociaux, n'est-elle pas d'autant plus importante dans cette conjoncture ?**

**David Queiros :** Les études de l'Insee montrent que, grâce au dynamisme économique, il y a moins de ménages en situation de fragilité dans l'agglomération grenobloise qu'ailleurs. La pauvreté et les difficultés d'accès à l'emploi sont moins importantes. L'agglomération grenobloise a été moins impactée par la crise que d'autres territoires jusqu'en 2013. Toutefois, son évolution est de plus en plus préoccupante : le chômage a progressé de 7 % et les allocataires du RSA ont augmenté de 18,5 % en 2014. À Saint-Martin-d'Hères, près de 40 % des ménages bénéficiant du RSA sont des familles monoparentales. La part des mineurs vivant dans un foyer où aucun parent ne travaille est supérieure à la moyenne départementale et atteint 14 %. Les revenus fiscaux des familles sont inférieurs à ceux de l'agglomération et du département et les écarts de revenus entre les plus riches et les plus pauvres sont moins importants qu'ailleurs. Aussi, les services du CCAS sont là pour favoriser l'accès des ménages à l'accompagnement social. L'analyse des besoins sociaux (ABS) a cette vocation de permettre une connaissance plus précise des Martinéroises et Martinérois et d'apporter les réponses les plus adaptées ◆

Propos recueilli par ACB

■ ÉQUIPEMENT

# Bientôt un nouveau lieu de culture et de vie !

Situé en lieu et place de l'ancienne salle Paul Bert, le nouvel équipement culturel sera inauguré samedi 17 octobre. En attendant, *SMH Mensuel* fait le point sur l'avancée des travaux, les vocations de ce futur espace de vie et le travail participatif construit avec les structures éducatives et associatives martinéroises.

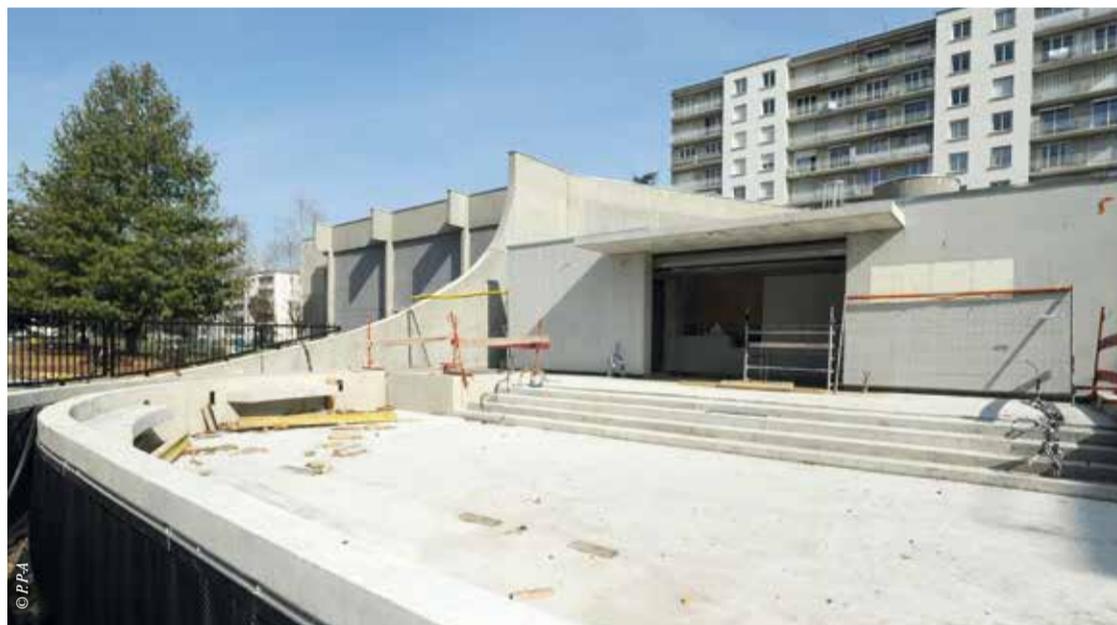
**L**e chantier avance à grands pas. Lancés en janvier 2014, les travaux de réhabilitation et de restructuration de l'ancienne salle Paul Bert sont en phase finale.

Destiné à accueillir spectacles et activités de proximité, l'équipement disposera notamment d'une salle de spectacle pour une jauge de 120 places assises et 300 en version "debout", et d'un espace de convivialité destiné entre autres à la tenue de réunions (capacité d'accueil de 40 personnes assises et 100 debout).

**Programmation hétéroclite**

Théâtre, danse, chanson, poésie, conte... Toutes les pratiques seront présentes dans cette nouvelle salle de spectacle afin de satisfaire tous les goûts artistiques et d'attirer des publics de tous horizons, de Saint-Martin-d'Hères et de l'agglomération. La programmation sera riche et diversifiée tout au long de la saison. Elle comportera quelques proposi-

tions municipales dans le cadre de la programmation de L'heure bleue, mais surtout, des créations locales émanant des associations culturelles et artistiques. En outre, le lieu accueillera également des événements municipaux de type réunions publiques ou conférences-débats. Il aura aussi pour vocation de soutenir la diffusion et la création artistique. Les associations et les compagnies souhaitant bénéficier de ce futur équipement doivent formuler une demande écrite de mise à disposition de la salle. En lien avec le comité de liaison réunissant des services municipaux et des associations locales, la ville fera des choix en tenant compte de la qualité des projets présentés dans une démarche ouverte de mixité et de pluridisciplinarité. Priorité sera donnée aux productions culturelles assurant un travail de médiation avec le territoire (rencontre avec les habitants et les acteurs du quartier, possibilité d'assister aux répétitions...) et à celles qui favorisent



la notion de partenariat permettant de regrouper plusieurs acteurs autour d'un même projet. Cet équipement construit pour les habitants permettra de dynamiser la vie du quartier au sud de la commune. L'inauguration de ce

nouvel espace de vie aura lieu samedi 17 octobre à l'occasion d'une journée festive rassemblant de nombreux artistes qui auront à cœur de célébrer le lancement de cette nouvelle aventure culturelle ♦ EM

■ PROGRAMMATION

## Associer les acteurs culturels

Dans une démarche de participation citoyenne, la ville a souhaité constituer un comité de liaison dont la vocation est d'échanger, de confronter et de partager les attentes et les besoins des futurs utilisateurs de cet équipement.

**C**omposé d'acteurs du quartier (MJC, maison de quartier, école Paul Bert, Union de quartier, bibliothèque), d'associations culturelles (Théâtre du Réel, Maison de la poésie, Baz'Art(s), les Arts du récit, Citadanse) et de services municipaux issus de la direction sport, culture et vie locale, le comité de liaison se réunit à L'heure

bleue une fois par mois depuis le 30 octobre. « Les idées sont nombreuses et une vraie dynamique s'est créée autour du projet », explique Charles Quenard, référent du comité de liaison et futur responsable technique de l'équipement. « Ce comité de liaison permet de croiser les regards, expériences et compétences. Cette démarche

participative permettra de faire naître l'identité même de cette nouvelle salle, autour de l'innovation, de l'émergence et des compétences existantes sur le territoire », témoigne Diane Ackermann, directrice de la MJC Les Roseaux. « Cet équipement et cette nouvelle dynamique sont une réelle opportunité pour redynamiser la vie du quartier », ajoute-t-elle. « Impliquer les associations martinéroises est une excellente initiative de la ville. Cette future salle sera idéale pour les troupes amateurs pour qui la grande scène de L'heure bleue n'est pas forcément la plus adaptée. Elle jouera pour elles un rôle de

tremplin... Je suis sûre que de très beaux projets artistiques vont émerger ici », confie quant à lui Hachemi Manaa de l'association Citadanse ♦ EM



■ CE QU'EN DIT...

**Cosima Vacca, adjointe à la culture**

« Notre politique culturelle s'est toujours construite à travers une volonté sans cesse affirmée d'offrir des pratiques de qualité, diversifiées et pour toutes et tous. Outre son but de divertissement, la culture joue un rôle dans notre société lorsqu'elle interroge, critique, suscite le débat. Elle est une réelle source d'émancipation et c'est pour cette raison qu'elle doit être accessible à tous les Martinérois. Cette nouvelle salle municipale s'inscrit parfaitement dans cette direction.

Particulièrement attendu par les acteurs associatifs martinérois et plus largement par l'ensemble de la population, l'équipement culturel sera doté d'une triple vocation : programmation culturelle de la ville, manifestations municipales et événements associatifs. Le lieu accueillera également des artistes en résidence permettant ainsi la création artistique au niveau local. Enfin, cette nouvelle salle située au sud de Saint-Martin-d'Hères participera à l'animation et à la vie du quartier. » ♦ Propos recueillis par EM

**1** Le Forum vacances pour tous qui s'est tenu devant le Pôle jeunesse le 11 mars proposait informations, conseils et bons plans à destination des jeunes, des adultes et des seniors ♦



**2** Dans le cadre de la Semaine nationale de prévention du bruit, le Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) a organisé plusieurs actions de sensibilisation, dont l'exposition *Audition sans malentendu* ♦



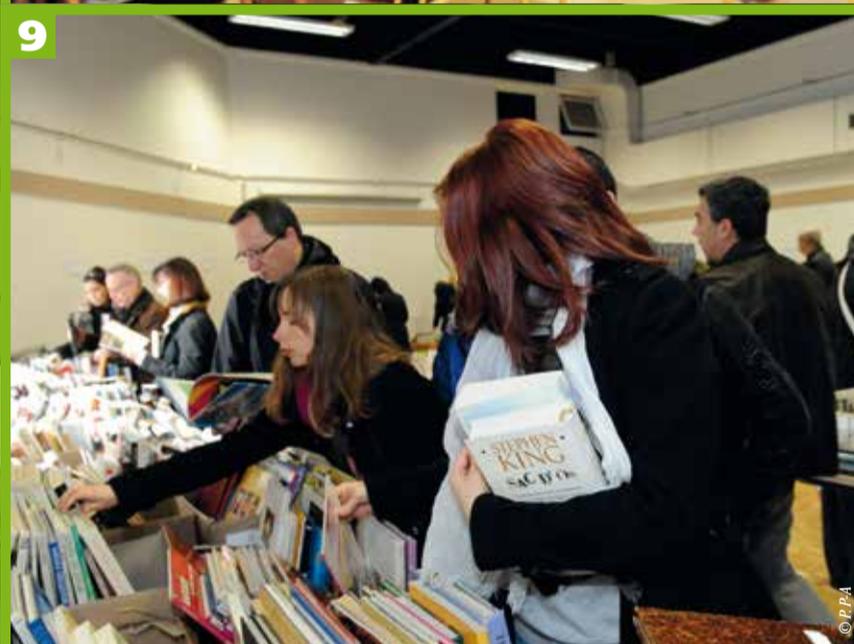
**3** Rendez-vous régulier des amateurs de danse, le P'tit bal du lundi de l'Aclass rassemble chaque semaine sur la piste de la salle Ambroise Croizat des seniors de tous âges ♦



**4** Lors de l'inauguration des initiatives marquant la Journée internationale des droits des femmes, le maire, David Queiros, a rappelé que « si des progrès ont été réalisés en matière de conquête de droits des femmes, il est plus que regrettable de constater que de grandes inégalités demeurent, les femmes subissant durement les effets de la politique sociale et économique du pays. Face aux tentatives de remise en cause des droits acquis, il nous faut rester vigilants » ♦



**5** Les petites infamies du Théâtre du Réel ont ponctué la Semaine consacrée aux droits des femmes en divers lieux de la commune. Piquantes, décapantes, hilarantes et révoltantes, les saynètes invitaient à interroger la société, nos comportements et nos préjugés ! ♦



**6** Les associations Amazigh, Onobiono-i, l'Union nationale des retraités et personnes âgées et le comité local du Mouvement de la paix ont célébré la Journée internationale des droits des femmes lors d'une après-midi festive et artistique ♦



**7** Jeudi 19 mars, représentants d'associations d'anciens combattants et élus ont commémoré la Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et Maroc ♦





**8** À Péri, super-héros, princesses, fées, animaux, clowns... ont formé un joyeux cortège coloré et sonore lors du Carnaval organisé le 20 mars pour fêter l'arrivée du printemps ♦

**9** Succès confirmé pour la "biblio-vente" organisée par les bibliothèques de la commune dont la 3<sup>e</sup> édition a connu une belle affluence ♦

**10 11** Parmi les vingt-quatre équipes handi-valides engagées lors de la 3<sup>e</sup> édition du tournoi handi-hockey organisé par l'association Easi, celle composée d'agents municipaux, ici face à l'équipe des Brûleurs de roues. À l'issue de la compétition, l'équipe d'Easi a remporté le tournoi contre LCM (Le carré médical), tandis que les Brûleurs de loups s'inclinaient face à Lille lors de la petite finale ♦

**12** Depuis onze ans, le lycée Pablo Neruda noue des échanges avec un lycée de Palerme. Vendredi 20 mars, lycéens français et italiens se sont retrouvés au petit matin pour une sortie de ski au plateau de l'Arselle ♦

**13** Des élèves, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, du collège Edouard Vaillant ont été reçus en salle du Conseil municipal lors d'une séance "histoire et citoyenneté" proposée dans le cadre de la formation des délégués de classes. Ici en discussion avec Jérôme Rubes, adjoint à la jeunesse ♦

**14** Donnée en camion-théâtre, la création 2015 de la Fabrique des petites utopies, *Rue des voleurs*, a fait le plein de spectateurs ! ♦

**15** Une conférence-débat autour de la pièce *Rue des voleurs* s'est tenue vendredi 13 mars avec la participation de Jean Marcou de l'IEP et Bruno Thircuir, metteur en scène de la Fabrique des petites utopies ♦

**16** Le rappeur L.E.C.K était présent à la MJC Pont-du-Sonnant le temps d'une rencontre avec le public à laquelle ont également participé les membres du groupe martinérois G7N ♦



**NOUVEAU**  
**300 m<sup>2</sup>** de produits du monde



Avenue Gabriel Péri - Saint Martin d'Hères (Parking KFC)  
**OUVERT 7j/7 - 04 38 38 88 88**

**LE PORTAIL ROUGE**  
 Vente de véhicules neufs et occasions





Réparations toutes marques  
 Mécanique - Carrosserie  
 Peinture - Véhicule de remplacement

**WIND** **04 76 42 29 94**

185, avenue Ambroise Croizat  
 38400 ST MARTIN D'HÈRES

Pose d'équipement pour handicapés  


**TRAVAUX EN COURS**



**VIVRE À ST MARTIN D'HÈRES**  
 2 RÉSIDENCES de 15 et 17 appartements

**TVA RÉDUITE**

**Orphée & Eurydice**  
 Votre source d'inspiration

2 commerces À VENDRE

■ T3 à partir de 142 000 €\* ■ T4 à partir de 179 000 €\*  
 Place de parking couverte N°C103 Garage compris N°A201

**ISERE HABITAT**  
 UNE AUTRE VISION DE L'HABITAT

**04 76 68 38 60**  
[www.isere-habitat.fr](http://www.isere-habitat.fr)

SCENELLE ENVIRONNEMENT  
 RÉCÉPTEUR THERMIQUE 2012  
 © COMMUNIK - www.comunik.fr - Document non contractuel - Nov. 2013  
 \*Sous conditions de plafonds de ressources.

résidence **GREEN & PARC**  
 Saint-Martin d'Hères



**DÉMARRAGE DES TRAVAUX**  
 SECTEUR TAILLÉES

**Optez pour la green attitude!**

**ENTRE LE CAMPUS & LE CHU**  
 IDÉALEMENT PLACÉ POUR INVESTISSEMENT LOCATIF!  
 RT2012

Du T2 au T5, 29 logements sur 2 et 3 étages

- Des commerces de proximité à quelques minutes.
- Un coin de verdure à 2 minutes du centre-ville.
- Des pistes cyclables qui vous mèneront où vous voulez.
- La digue toute proche vous promet détente et exercices.

**Loi PINEL**

Renseignements et vente:  
**0476 485 989**  
[brunoblain-promotion.com](http://brunoblain-promotion.com)

**brunoblain**  
 Promotion

**LE BOIS ÉNERGIE**  
 Le chauffage d'aujourd'hui qui pense à demain...



[www.cclag.fr](http://www.cclag.fr)

**Compagnie de chauffage**  
 l'énergie est notre avenir, économisons-la!

EHE\_C040 - Arrière Bois Energie\_Affertiel.indd 1 13/04/13 10:11

■ POPULATION ET TERRITOIRE

# Portrait de ville

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, Saint-Martin-d'Hères compte une population de 38 105 habitants selon les derniers chiffres de l'Insee. La commune renforce ainsi sa position de deuxième ville de l'Isère, derrière Grenoble.

C'est une constante depuis ces dix dernières années. La population martinéroise est en hausse. Une hausse continue qui s'explique avec le développement du parc de logements à Saint-Martin-d'Hères. Selon les derniers chiffres du recensement, la ville compte aujourd'hui 38 105 habitants (+ 979 par rapport au dernier recensement). Parmi les constats notables, on observe une population jeune importante, une hausse du nombre de personnes vivant seules et une augmentation de la part des familles monoparentales.

## Naissances

Après une augmentation du nombre de naissances constatée entre 2007 et 2010, la courbe s'est inversée jusqu'en 2013 avant de remonter en 2014 à son plus haut niveau avec 597 naissances enregistrées par le service état civil.

## Ville jeune

Un quart de la population est âgé de 15 à 24 ans. Plus de 3 600 d'entre elle résident sur le campus. On dénombre aussi plus de 14 000 habitants (37 % de la population totale) dans la tranche d'âge des 20-39 ans (étudiants, jeunes couples et jeunes actifs).

## Familles monoparentales

Sur les 8 500 familles (ménage comprenant au moins deux personnes)

recensées, 4 760 ont au moins un enfant de moins de 25 ans. Parmi elles, 26,9 %, soit plus d'une sur quatre, sont des familles monoparentales. Un phénomène assez général en France même si les chiffres nationaux sont plus bas (22,3 %). La part des enfants vivant au sein d'une famille monoparentale augmente avec l'âge de ceux-ci. Parmi les 1 488 mineurs vivant avec un seul parent, près de la moitié a entre 11 et 17 ans. La monoparentalité concerne donc surtout des enfants en âge d'être au collège et au lycée.

## Isolement résidentiel

En France, la part des ménages d'une seule personne représente 33 %. À Saint-Martin-d'Hères, le chiffre s'élève à 40 %. Cet isolement résidentiel concerne tous les âges, même s'il est nettement plus marqué pour les 20-24 ans et les plus de 65 ans. Sur ces dix dernières années, une augmentation s'observe avec un écart plus important pour les 40-65 ans.

## Personnes âgées

6 156 habitants de plus de 60 ans ont été recensés, représentant ainsi 16 % des Martinérois. Cette population progresse également mais de manière modérée en comparaison avec les données départementales et nationales. Parmi les seniors, c'est surtout la part des plus de 75 ans qui progresse. Cette



augmentation devrait se poursuivre et le nombre des plus de 85 ans devrait doubler entre 2009 et 2020 ♦ EM

Chiffres extraits de l'analyse des besoins sociaux du CCAS, de l'Insee et du service état civil de Saint-Martin-d'Hères.

■ MAISONS DE QUARTIER

# Répondre aux besoins des habitants

Les cinq maisons de quartier bénéficient d'une contractualisation entre la Caf et le CCAS sur la base d'un contrat de projet pour une période de deux à quatre ans. En 2015, deux contrats sont en renouvellement à Louis Aragon et Romain Rolland.

Permettre l'accès aux droits et lutter contre les exclusions ; favoriser les liens sociaux et intrafamiliaux ; soutenir le développement des solidarités et accompagner les changements. Tels sont les trois axes d'action sociale mis en évidence dans les nouveaux contrats de projet des maisons de quartier Romain Rolland et Louis Aragon. Un cadre politique défini par le Conseil d'administration du CCAS, présidé par le maire, David Queiros.

Lieux de vie, de rencontres et de partage, les maisons de quartier accueillent les habitants dans la proximité et le respect de tous. Chaque équipement municipal est amené à construire des actions sur son territoire en répondant aux besoins et attentes de la population. On y trouve un accueil, une écoute et une prise en compte personnelle ou collective, visant à rendre la vie de tous les jours



► Lors d'un atelier de compositions florales à Aragon.

plus facile en proposant des services et des activités en direction des enfants, des jeunes, des familles et des personnes âgées.

Investies pleinement dans l'animation des différents secteurs de la ville, les maisons de quartier sont ouvertes à

toutes et tous et participent au bien-vivre ensemble. Elles disposent d'un agrément et donc d'une appellation centre social. Cet agrément est délivré par la Caisse d'allocations familiales (Caf) et s'obtient pour une période de deux à quatre ans. Cette contractua-

lisation prend la forme d'un contrat de projet. Cette année, les maisons de quartier Louis Aragon et Romain Rolland voient leur contrat renouvelé. L'occasion pour la ville et le CCAS de réaffirmer les trois axes d'actions sociales, rappelés en introduction, en tenant compte de l'environnement et des enjeux de ces deux équipements. Parmi les enjeux importants de Romain Rolland, « une attention particulière sera portée à la population âgée (en hausse dans le quartier) notamment en termes d'accompagnement à la perte d'autonomie et à la prévention du risque d'isolement ». Du côté de Louis Aragon, « le projet doit prendre en compte la disparité des situations pour centrer les réponses vers les publics les plus vulnérables et menacés d'exclusion sociale tout en préservant les atouts de la mixité présente. » ♦ EM

## État

### Des lieux

Chaque année, le CCAS de Saint-Martin-d'Hères réalise une analyse des besoins sociaux (ABS).

Ce document dresse un état des lieux actualisé qui permet d'observer les besoins de la population afin d'imaginer les solutions pour y répondre ♦

■ RELAIS D'ASSISTANTES MATERNELLES SUD ET CENTRE

# Ateliers artistiques autour du livre

Dans les Relais d'assistantes maternelles (Ram) sud et centre, un projet artistique mobilise l'énergie des petits et droit sortis des albums jeunesse d'Édouard Manceau.

**P**ourquoi le pelage du zèbre est-il rayé ? Par quel mystère le rouge-gorge possède-t-il un jabot écarlate ? D'où vient la crinière foisonnante du lion ? Qu'a bien pu faire le mouton pour arborer une si chaude et duveteuse toison laineuse ?... Il n'y a qu'à plonger dans les albums pour tout-petits d'Édouard Manceau pour y trouver des réponses surprenantes, loufoques et adorables qui ont su séduire Florence Vogel et Christine Tardif, animatrices des Ram sud et centre. Partant de ces historiettes adaptées aux moins de trois ans et attentives à la demande d'assistantes maternelles désireuses de participer à des ateliers créatifs, les animatrices ont imaginé un projet mêlant valorisation du livre, de la lecture plaisir et ateliers artistiques conduits par Jérôme Bayet, intervenant plasticien. L'objectif ? Donner vie aux personnages animaliers des albums, choisis par les enfants, en les réalisant en volume et en papier mâché. Mais aussi « proposer une activité que les assistantes maternelles pourront reprendre avec les enfants chez elles, leur donner une occasion de se retrouver ensemble autour d'un pro-

jet fédérateur et permettre aux petits de s'éveiller et de s'amuser à travers une animation artistique collective ».

Ainsi, vendredi 20 mars, à l'espace petite enfance Eugénie Cotton, assistantes maternelles et enfants ont participé à leur première séance. De leurs petites mains, ils vont réaliser deux personnages. C'est parti ! Des ballons de baudruche sont gonflés qui formeront le corps des animaux. Les enfants s'en donnent ensuite à cœur joie pour déchirer des feuilles de papier journal en morceaux jusqu'à obtenir « une petite montagne ». Place alors au collage ! Il s'agit de tremper les lamelles de papier dans une colle faite d'un mélange bien dosé de farine et d'eau puis de les disposer sur toute la surface du ballon jusqu'à former une belle épaisseur qu'il ne restera plus qu'à laisser sécher. Les séances suivantes – « d'une heure chacune et au rythme des enfants » – seront consacrées à ajouter membres et spécificités propres à chaque animal (crinière, crête...) et, enfin, à peindre le tout. Au total, sur les deux Ram, une quinzaine de personnages vont être réalisés par près de 80 enfants âgés de deux à trois ans et une trentaine



**Trois Ram**

Les Relais d'assistantes maternelles sont des lieux d'information et d'échanges pour les parents, les enfants et les assistantes maternelles.

- Ram sud  
Espace petite enfance Eugénie Cotton,  
33 rue George Sand,  
04 76 44 14 86
- Ram centre  
Espace petite enfance Eugénie Cotton,  
33 rue George Sand,  
04 76 25 61 90
- Ram nord  
Espace petite enfance Salvador Allende,  
7 rue Paul Gueymard,  
04 76 44 14 35 ♦

■ ACQUISITION DU LANGAGE

## La gestuelle, une étape fondamentale

Dans le cadre d'un programme de recherche qui s'étend sur quatre ans, des chercheurs du Lidilem\* de l'université Stendhal ont effectué des tests de langage auprès de 25 enfants âgés entre deux et trois ans fréquentant les espaces petite enfance de Saint-Martin-d'Hères.

« Il y a une très forte interaction entre les actions, les gestes et les mots. Dans le processus d'acquisition, l'enfant doit pouvoir faire une action liée à ce mot, montrer, puis dire. Pour qu'il y ait appropriation du vocabulaire, les enfants doivent au préalable faire l'expérience des choses, elle naît du contact avec le réel. Par exemple, avant de nommer un ballon, l'enfant doit avoir éprouvé la forme du ballon », explique Jean-Marc Colletta, maître de conférence en sciences du langage et chercheur au Lidilem, en sociolinguistique et acquisition du langage. Son axe de recherche se concentre sur la multimodalité (gestuelle, expressions faciales, bruits) de la communication parlée et le développement langagier des enfants entendants et sourds.

Le projet Gestland, intitulé « Le développement langagier et gestuel dans des langues bantous et romanes », qui mobilise chercheurs et étudiants en thèse de Johannesburg, de Cap Town, de Rome et de Grenoble, se décom-



pose en trois volets : gestualité et acquisition du lexique chez le jeune enfant ; évolution de la gestualité représentationnelle au-delà de trois ans ; développement gestuel dans des langues-cultures très contrastées. Il doit permettre de déterminer si un socle commun entre les langues romanes et bantus se dégage dans

l'acquisition du langage. Sachant que les langues bantus sont très différentes des langues romanes, l'objet de cette étude est de déterminer son caractère universel. Des petits Martinérois, avec l'accord de leurs parents, ont participé au test expérimental, premier volet de ce projet, coordonné par Jean-Marc Colletta.

Il consistait à adapter un test d'évaluation précoce du lexique en plusieurs langues (Français, Zulu, South Sotho) et à étudier la relation entre la gestuelle et le vocabulaire. Munis du test Ping (élaboré initialement en italien et adapté en français et en langue bantou), composé d'images et d'un manuel, les chercheurs présentaient à chaque enfant trois images, l'une n'ayant aucun lien avec le mot. L'enfant devait associer une image au mot prononcé par le chercheur, en pointant du doigt l'image correspondante, en faisant un geste ou en prononçant un son ou un mot. Une fois le test terminé, les chercheurs retranscrivent et analysent grâce à un logiciel les gestes, leur durée, le pointage des photos. En juin, les chercheurs pourront déterminer si le test est adapté et s'il reflète l'évolution des gestes et de la compréhension du vocabulaire selon les âges ♦ EC

\*Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles.

# e et de la lecture

des grands : la réalisation de personnages animaliers tout



d'assistantes maternelles. La ribambelle de sculptures en papier mâché prendra des allures de parc animalier au milieu des livres lors d'un vernissage prévu à la bibliothèque André Malraux. Un moment festif auquel seront conviés assistantes maternelles, enfants et parents ♦ NP

## ■ ÉVEILLER ET AIDER À GRANDIR

Isabelle Letac, assistante maternelle et Maïa, deux ans et demi, ont participé aux ateliers artistiques avec le Ram sud.

« En ce moment je n'ai que Maïa à la maison, alors j'ai eu envie de participer à ce projet pour qu'elle rencontre d'autres enfants, mais aussi pour lui donner l'occasion de faire de la manipulation, de travailler la psychomotricité et de s'éveiller en dehors de la maison, avec des petits copains. Ce genre d'initiative l'aide à se concentrer sur des activités précises, à suivre des recommandations et des directives : c'est d'autant plus important qu'elle entrera à l'école à la rentrée prochaine. »

## ■ LE POINT DE VUE DE L'ÉLU



**Kristof Domenech,**  
adjoint à l'enfance et à la petite enfance

« Dans un contexte national et local difficile et dans un environnement citoyen et social profondément en crise, l'engagement de la ville pour un service public local trouve tout son sens. Il s'agit d'un enjeu majeur pour les politiques publiques locales.

Les politiques de la petite enfance, l'accueil, le soutien à la coparentalité, le maillage important de nos professionnels sur l'ensemble du territoire martinénois, structurent le quotidien de nombre de citoyens. Dans ces politiques s'entrecroisent les questions de la vie professionnelle, de la place des femmes dans la société et l'emploi, de la lutte contre les exclusions et les inégalités, de la protection de l'enfance, de la socialisation des enfants et de l'apprentissage du vivre ensemble.

Les parents l'ont compris puisque la demande en faveur du service public d'accueil de la petite enfance reste forte dans notre ville comme sur l'ensemble du territoire national. Nos politiques publiques dans ce secteur s'appuient sur nos sept structures collectives, la crèche familiale avec des assistantes maternelles, les trois relais d'assistantes maternelles et un lieu d'accueil enfants et parents.

Nous sommes conscients qu'aujourd'hui, même si la ville est forte de ces outils, la situation tendue sur ce secteur ne nous permet pas de répondre comme nous le souhaiterions à toutes les demandes des familles martinénoises. Améliorer la prise en compte des attentes et des besoins qu'elles expriment est l'objectif que nous nous fixons pour ce mandat. Cela passe par une amélioration des possibilités d'accueil et par le maintien et le développement des activités dites "hors les murs" dans une veille bienveillante en direction de tous les enfants. » ♦



## Secteur petite enfance :

La capacité totale d'accueil de toutes les structures petite enfance confondues est de 265 places (enfants accueillis de 0 à 3 ans) en accueil collectif et en accueil familial. Les différentes structures sont : la crèche collective Jeanne Labourbe, les haltes-garderies Essartié et Alexandra David-Néel, les espaces petite enfance Salvador Allende, Gabriel Péri, Eugénie Cotton, Romain Rolland, et l'accueil familial (15 assistantes maternelles salariées de la ville).

## ■ HALTE-GARDERIE

# Paroles de bambins !



Des ateliers autour du langage ont lieu tous les jours à la halte-garderie Alexandra David-Néel. Une belle action pédagogique pour l'éveil des tout-petits.

J eudi 19 mars. 10 heures. Halte-garderie Alexandra David-Néel. « C'est l'heure de l'atelier des mots ! Léna, Amine et Idriss, suivez-moi, c'est à votre tour aujourd'hui. » Carole, auxiliaire de puériculture, emmène les enfants dans une pièce, les fait s'installer autour d'une petite table et sort un jeu d'images. « Dis-moi ce que tu vois ici ? » Léna, 2 ans et demi, est la première à se lancer. « Des tomates ! » La réponse a fusé. « Bravo. Et peux-tu me dire la couleur qu'elles ont ? » « Rouge ! » « Parfait, très bien. » Quelques minutes plus tard, c'est au tour d'Idriss, 3 ans, de nommer successivement poires, bananes et oranges. Plus jeune, Amine, 2 ans et demi, est plus timide. Carole étale toutes les cartes sur la table et le questionne : « Où se trouve le poisson ? » Sans hésitation, le petit garçon pointe du doigt la bonne carte. « Excellent ! » 10 h 10. La séance est terminée. Les sourires se lisent sur tous les visages. Tout le monde a pu s'exprimer tout en s'amusant.

Lancé en 2009 à l'initiative d'une stagiaire éducatrice de jeunes enfants, l'atelier des mots est une libre inter-

prétation de *Parler Bambins*, un guide qui propose des techniques simples et explicites adaptées à l'âge des enfants pour instaurer un dialogue, leur donner envie de parler et pour apporter aux professionnels les compétences pour le faire. « Cet atelier a lieu chaque jour avec trois enfants différents et s'inscrit dans le projet pédagogique global de la halte-garderie, au même titre que l'éveil musical, la peinture ou le conte », précise la directrice Pascale Brottier.

Destiné aux enfants qui entrent à l'école à la rentrée prochaine, l'atelier des mots leur apprend à se poser, à écouter l'autre et à s'exprimer dans un cadre réconfortant. Une préparation à la scolarisation ludique et bénéfique. Pour les enfants allophones\* accueillis par la structure, ce travail sur le langage est d'autant plus important qu'il leur permet de se familiariser avec le français. « Les parents sont contents et nous parlent des progrès qu'ils observent à la maison », confirme Pascale Brottier. En moyenne, vingt-cinq tout-petits participent chaque année à ce travail autour du langage ♦ EM

## Réunions D'information

Avant tout enregistrement d'une demande de place en structure, effectuée à partir de six mois de grossesse révolus, les futurs parents doivent obligatoirement participer à l'une des réunions mensuelles d'information collectives. Elles ont pour objectif de donner une information complète sur les différents modes d'accueil existants.

Pour s'inscrire à cette réunion, il faut contacter le service petite enfance (44 avenue Benoît Frachon) pendant les heures d'ouverture.

Prochaines réunions les lundis 27 avril, 18 mai, 15 juin et 20 juillet de 18 h 30 à 20 h, salle du Conseil municipal (Maison communale) ♦

\*allophone : personne dont la langue maternelle est différente du pays de résidence.

■ ESPACES VERTS

# Une approche respectueuse de l'environnement

La commune assure la gestion des espaces verts dans un souci permanent de développement durable afin d'assurer le maintien du maillage écologique et de limiter les impacts environnementaux : gestion raisonnée de l'arrosage, mise en valeur de la biodiversité, valorisation des déchets propres... Et cette année, la commune poursuit son engagement et vise le "zéro phyto".



► La plantation de bulbes assure une floraison durable et limite la tonte.

Ville

**Fleurie**

La commune a conservé en 2014 sa première fleur, obtenue en 2013 lors du Concours des "villes et villages fleuris". Ce concours prend en compte le patrimoine paysager et végétal, les animations et la valorisation touristique et le développement durable ♦

Livre

**Désherbage**

L'ouvrage *Je dés-herbe sans produits chimiques* de Denis Pépin (éd. Terre vivante), ingénieur écologue et agronome, propose des alternatives aux produits phyto pour accompagner les politiques publiques et les jardiniers amateurs. Pour les allées, la pelouse, les massifs, le verger ou le potager, Denis Pépin décrit les différentes méthodes préventives (choix des aménagements, paillage, engrais verts, etc.) et curatives (désherbage manuel, mécanique, thermique...) ♦

Trente-deux agents au sein de quatre équipes s'attellent aux espaces verts. Trois équipes gèrent l'entretien, une autre est dédiée à l'élagage et l'arrosage. La préoccupation du respect de la nature est désormais une constante. Pour les espaces anciens, l'accent est mis sur une gestion plus environnementale ; lors de la conception et de l'aménagement de nouveaux espaces, la prise en compte du développement durable fait partie intégrante de la réflexion. Dans cette optique, de nombreuses solutions sont mises en œuvre. La gestion raisonnée de l'eau en fait partie : l'arrosage automatique est réalisé uniquement de nuit et un pluviomètre bloque l'arrosage une fois un certain seuil dépassé. De plus, la programmation est adaptée en fonction de la météo. Toujours dans un souci d'économie, le parc Jo Blanchon bénéficie d'un forage de la nappe phréatique. Le choix de certains végétaux, notamment les plantes vivaces, moins énergivores que les plantes sous serre,

permettent également de réduire la consommation en eau. La plantation (mécanisée) de bulbes assure quant à elle une floraison durable sur plusieurs années et limite la tonte. Déjà réalisée à Rocheplane, avenue Zella Melhis, avenue Jacques Prévert, elle sera développée à l'automne à L'heure bleue et sur l'avenue de la Commune de Paris pour une floraison au printemps 2016. Inscrire la nature dans l'espace urbain, c'est aussi faire le choix de la biodiversité, en favorisant des espaces naturels pouvant accueillir de nombreuses espèces animales (plaines fleuries...) et en diversifiant la faune : en début d'année, des hôtels à insectes et des framboisiers ont été installés au parc Jo Blanchon. Autre axe important, la revalorisation des déchets propres (composés uniquement de matière végétale non traitée). Les copeaux obtenus à partir de branches d'arbres coupées lors de l'élagage ou de coques à cacao permettent de réaliser un paillage autour

des massifs et des pieds d'arbres. Ils ont un double avantage : ils limitent la pousse de mauvaises herbes et permettent de réduire l'arrosage en conservant l'humidité. Les autres déchets (branches de taille, feuilles mortes, herbes coupées) sont utilisés pour faire du compost.

**Zéro phyto**

Les dés herbants chimiques (dont le tristement célèbre Roundup) polluent les nappes phréatiques, nuisent à la santé et menacent la biodiversité. Depuis plusieurs années, la propreté urbaine, les services techniques des sports et des espaces verts ont diminué l'usage de produits phytosanitaires de deux tiers. Cette année, ils s'engagent dans le "zéro phyto", anticipant ainsi l'application de la loi Labbé, dont l'entrée en vigueur est prévue en 2016 et qui vise à interdire l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national. Cette mesure entraînera des changements de modes de gestion du dés herbage :

dés herbage mécanique sur les sablés, utilisation d'un rotofil sur les voiries, trottoirs et caniveaux, dés herbage manuel des massifs floraux et arbustifs, mise en place d'un paillage à l'aide de déchets verts broyés issus de l'élagage dans les massifs et aux pieds des arbres, plantation de plantes couvre-sols, essai de produits homologués respectueux de l'environnement effectués sur des zones tests ! ♦ EC

■ LES ESPACES VERTS EN CHIFFRES

- 32 agents et 4 équipes
- 14 500 m<sup>2</sup> d'espaces verts en îlots centraux des voiries
- 101 856 m<sup>2</sup> d'espaces verts (bordure de trottoirs et pistes cyclables)
- 30 hectares de gazon
- 172 875 m<sup>2</sup> de haies à tailler
- 3 000 arbres, dont 2 135 arbres d'alignement
- 5 hectares de sablé
- 209 jardinières

■ MARCHÉ AUX FLEURS



Le Marché aux fleurs aura lieu samedi 25 avril de 8 h à 18 h, place du 24 Avril 1915. Le moment idéal pour acheter ses plantes ornementales, potagères et aromatiques et bénéficier de précieux conseils des horticulteurs. Au programme : un stand de valorisation du compost collectif et de paillage, des animations pour les enfants, avec un atelier de fabrication de nichoirs à insectes et un atelier de jardinage. Et aussi : *Le jardin de Théodore*,

une animation pédagogique pleine d'humour et de poésie présentée par Prestalp. Théodore le jardinier, entouré de ses amis, Patou la petite taupe et l'épouvantail, fera découvrir aux enfants le jardin au fil des saisons, les fleurs, fruits et légumes que l'on y cultive, l'alimentation des plantes (eau, terre, air et soleil) et le rôle de l'épouvantail ♦ EC

■ ENFANTS DU "PÉRISCO" ET PERSONNES ÂGÉES

# “Écrire pour exister”

« Avec un petit groupe de filles, nous avons eu l'envie d'aller voir des personnes âgées, de les rencontrer pour réchauffer les cœurs », explique Abla Kadri, adjointe de coordination périscolaire à l'école élémentaire Joliot-Curie. Des contacts ont été noués avec le logement-foyer Pierre Sépard, l'idée d'aller vers une correspondance a germé, fait son chemin et fini par donner naissance à un véritable projet : “Écrire pour exister”.

**D**ébut février, une quinzaine de filles, du CE2 au CM2, se sont retrouvées un mardi, sur le temps périscolaire du soir, pour rédiger une première lettre – à grand renfort de feutres et de papiers colorés – dans laquelle elles se sont présentées, ont décrit leurs goûts... Déposées au logement-foyer, les lettres ont été remises aux dix-sept personnes âgées parties prenantes du projet. Les résidents n'ont pas tardé à répondre aux enfants qui ont accueilli avec une joyeuse effervescence les missives de leurs aînés. À l'issue de ce premier échange épistolaire, une rencontre a été organisée au logement-foyer. « Au début, les filles étaient impressionnées, intimidées, puis elles ont commencé à poser des questions, à s'intéresser à la vie des résidents... », raconte Abla. Les filles ont pris énormément de plaisir ; elles ont aussi beaucoup ri, notamment quand « Monsieur Ignace nous a dit qu'il avait neuf ans, que le zéro placé derrière ne comptait pas ! » confie Stecy (CM2) qui correspond désormais avec Ana (86 ans). Pour sa part, Serena (CM2) déclare avoir adoré les mamies couturières. D'ailleurs la lettre qu'elle écrit à l'issue de la visite au foyer-logement donne le ton : « Bonjour c'est moi, Serena la styliste ! » Concentrée, Soumaya (CM2) s'attèle aussi à la rédaction d'un texte qu'elle entame par « J'espère que vous



avez aimé la danse ? », en écho à la chorégraphie collective d'inspiration hindoue apprise en atelier danse et présentée aux résidents. Yasmine (CM1) répond quant à elle à Christiane (75 ans). Ce projet l'enchanté, lui permet de « faire la connaissance de nouvelles personnes, d'écrire pour elles, même si les premières fois c'était un peu dur de trouver l'inspiration... ». Alice (CM1) écrit à Monsieur André (83 ans). Elle apprécie tout particulièrement de « discuter avec des gens qui ont vécu avant nous,

qui nous font découvrir Saint-Martin-d'Hères ». Sarah (CM2), qui échange avec Geneviève (81 ans), confirme : « On apprend plein de choses en les rencontrant et ils nous ont accueilli très chaleureusement ! » « J'ai hâte de vous revoir une deuxième fois » déclare Alena (CE2) à Maryse (83 ans). « Ça me plaît d'écrire pour les personnes âgées parce qu'après elles sont contentes. J'ai envie de ne jamais arrêter ce projet ! » Abla en est convaincue, cette initiative plaît d'autant plus aux filles



qu'elles n'ont par forcément leurs grands-parents près d'elles. Au fil des ateliers d'écriture, « elles ne montrent pas de lassitude, au contraire. Elles parlent de tout, se libèrent, écrivent un peu comme si elles se confiaient à leur journal intime. Elles discutent entre elles, s'entraident, c'est important ». L'animatrice voit aussi dans cette aventure « une manière de remercier ces personnes âgées qui ont fait énormément pour nous, qui ont construit la société dans laquelle nous vivons » ♦ NP

■ ZUMBA, YOGA...

## Des ateliers tendance !

Ces pratiques dans l'air du temps ont fait leur apparition dans les ateliers périscolaires. Pour le plus grand bonheur des enfants.

**À** l'école Ambroise Croizat, place à la zumba ! Cette activité, combinant mouvements d'aérobic et chorégraphies sur des musiques latines ou internationales, connaît un succès qui ne se dément pas. Vingt enfants du CP au CM2 s'initient à cette discipline. En début de séance, les enfants en rond commencent par des “percussions corporelles” : ils font des petites frappes sur leur corps et celui de leur voisin pour s'échauffer et appréhender la symétrie. Lors des premières séances, par petits groupes, ils ont inventé trois à quatre enchaînements qu'ils ont présentés à tour de rôle. « C'est une activité très physique, qui permet de se défouler », explique Catherine Noblet, référente du périscolaire et animatrice de l'atelier. Cette activité favorise aussi la coordination des mouvements et une meilleur

leure connaissance du corps (notamment en se déplaçant les yeux fermés, en bougeant uniquement le buste ou le bassin...). Dans un tout autre registre, le yoga fait des émules à l'école Romain Rolland. Très différent d'un cours pour adultes (les enfants ayant

une attention plus limitée), il n'est pas rare de voir un élève se déplacer dans la salle tandis que d'autres se concentrent sur leur posture. Chaque séance est particulière, avec toutefois des constantes : étirement du chat, posture de l'arbre... C'est l'occasion



aussi de travailler sur les articulations, de faire des automassages. De nombreux exercices sont pratiqués à deux, comme le porté, qui a des effets bénéfiques sur certaines peurs. Une petite fille qui a le vertige parvient ainsi très bien à faire cette figure. Elle se transforme alors en superwoman ! « Les bienfaits sont nombreux », précise Céline Crapoulet, diplômée internationale de hatha yoga : une meilleure concentration et attention, un sommeil plus bénéfique et un relâchement. « En fin de séance, certains enfants viennent me voir, heureux d'être plus détendus. Et des parents m'ont dit avoir remarqué de réels changements : leurs enfants dorment mieux et sont plus attentifs pour faire leurs devoirs. » ♦ EC

**Activités Périscolaires**

La ville propose toute une palette d'ateliers gratuits dans le cadre du temps périscolaire : du sport, bien sûr, mais aussi de la musique, avec l'orchestre de l'école Paul Bert, du chant avec la chorale de l'école Henri Barbusse, du théâtre, du cirque, de la danse, des cours de cuisine et bien d'autres encore... De quoi satisfaire les écoliers en quête de sensations et de créativité ! ♦

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES - CANTON DE SAINT-MARTIN-D'HÈRES

# Françoise Gerbier et David Queiros élus conseillers départementaux

Des élections départementales se sont déroulées dans toute la France les dimanches 22 et 29 mars. À Saint-Martin-d'Hères, Françoise Gerbier et David Queiros ont été élus conseillers départementaux du nouveau canton à l'issue du 2<sup>nd</sup> tour de scrutin, avec 68,58 % des suffrages exprimés.



lement. Le nouveau Conseil départemental (ex-Conseil général) compte désormais 29 conseillers femmes et 29 conseillers hommes.

Résultats

Dans le canton de Saint-Martin-d'Hères, lors du 1<sup>er</sup> tour, c'est le binôme la Force du rassemblement à gauche (PCF, PS, PRG, Génération écologie et Acteurs de la vie locale) de Françoise Gerbier et David Queiros qui est arrivé en tête avec 35,25 % des suffrages exprimés devant celui du Front national (23,29 %). Le Rassemblement des citoyens d'Evelyne Bonnaire et Philippe Serre (EELV, PG, Nouvelle Donne et Couleurs SMH) a obtenu quant à lui 18,64 % devant Mohamed Gafsi et Asra Wassfi (UMP, UDI et Modem) qui totalisent 16,58 %. Enfin, Catherine Boucheta et Abdelaziz Guesmi, de la Gauche républicaine (MRC) ont obtenu 6,24 % des bulletins exprimés. Le 29 mars, lors du 2<sup>nd</sup> tour de scrutin, la participation a légèrement augmenté, passant de

45,09 % à 46,76 % des électeurs inscrits. Françoise Gerbier (PCF), maire de Venon et David Queiros (PCF), maire de Saint-Martin-d'Hères, ont été élus avec 68,58 % des suffrages exprimés ainsi que leurs remplaçants, Alberte Bonnin-Dessarts (PS) et Brahim Cheraa (Société civile) devant le Front national qui obtient 31,42 %. Ils succèdent ainsi à José Arias (PCF), conseiller général du canton Sud, à René Proby (PCF), conseiller général du canton Nord et à Marc Baïetto, conseiller général du canton d'Eybens (Gières, Poisat et Venon) ♦ FR



Alberte Bonnin-Dessarts et Brahim Cheraa.

Dans le cadre du redécoupage territorial, le nombre de cantons isérois est passé de 58 à 29 et les anciens cantons Nord et Sud de Saint-Martin-d'Hères ont été regroupés avec les communes

de Gières, Poisat et Venon, pour n'en former qu'un seul (47 160 habitants). Les candidats se sont présentés en binômes, composés d'un titulaire homme et d'un titulaire femme avec leurs deux remplaçants, à parité éga-

Résultats du premier tour

BUREAUX	INSCRITS	VOTANTS	NULS	EXPRIMÉS	E. BONNAIRE PH. SERRE (DVG)	F. GERBIER D. QUEIROS (UG)	M. GAFSI A. WASSFI (UD)	B. BOLVIN P. COLLOMB -MURET (FN)	C. BOUCHETA A. GUESMI (DVG)
SAINT-MARTIN-D'HÈRES	18 216	7 715	267	7 448	1 466	2 647	1 052	1 791	492
		42,35 %	3,46 %	96,54 %	19,68 %	35,54 %	14,12 %	24,05 %	6,61 %
GIÈRES	4 163	2 023	77	1 946	309	572	487	466	112
		48,59 %	3,81 %	96,19 %	15,88 %	29,39 %	25,03 %	23,95 %	5,76 %
POISAT	1 602	943	52	891	165	359	160	154	53
		58,86 %	5,51 %	94,49 %	18,52 %	40,29 %	17,96 %	17,28 %	5,95 %
VENON	602	404	19	385	49	183	70	74	9
		67,11 %	4,70 %	95,30 %	12,73 %	47,53 %	18,18 %	19,22 %	2,34 %
TOTAL CANTON	24 583	11 085	415	10 670	1 989	3 761	1 769	2 485	666
		45,09 %	3,74 %	96,26 %	18,64 %	35,25 %	16,58 %	23,29 %	6,24 %

Résultats du second tour

BUREAUX	INSCRITS	VOTANTS	BLANCS	NULS	EXPRIMÉS	F. GERBIER D. QUEIROS (UG)	B. BOLVIN P. COLLOMB-MURET (FN)
SAINT-MARTIN-D'HÈRES	18 216	8 098	404	188	7 506	5 136	2 370
		44,46 %	4,99 %	2,32 %	92,69 %	68,43 %	31,57 %
GIÈRES	4 163	2 042	176	42	1 824	1 181	643
		49,05 %	8,62 %	2,06 %	89,32 %	64,75 %	35,25 %
POISAT	1 602	962	75	18	869	667	202
		60,05 %	7,80 %	1,87 %	90,33 %	76,75 %	23,25 %
VENON	602	392	30	10	352	252	100
		65,12 %	7,65 %	2,55 %	89,80 %	71,59 %	28,41 %
TOTAL CANTON	24 583	11 494	685	258	10 551	7 236	3 315
		46,76 %	5,96 %	2,24 %	91,80 %	68,58 %	31,42 %

Nouveau

Conseil

Dirigé depuis 2001 par une majorité de gauche de 35 conseillers généraux sur 58, le Conseil départemental élu le 29 mars 2015 a "basculé" à droite. Composition de la nouvelle assemblée :  
 • Union de la droite, 32 sièges ;  
 • Union de la gauche, 20 sièges ;  
 • Divers gauche, 4 sièges ;  
 • Divers, 2 sièges (Intitulés et chiffres du Ministère de l'intérieur) ♦

Retrouvez les résultats détaillés des 21 bureaux de vote de Saint-Martin-d'Hères sur [saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr)

■ CONSEIL MUNICIPAL DU 3 MARS

# Impôts locaux, culture et hommage à Raymond Aubrac

Chaque année, la réglementation fait obligation aux communes de fixer les taux d'imposition communaux avant le 15 avril. Le Conseil municipal a délibéré lors de la séance du 3 mars dernier.

À Saint-Martin-d'Hères, les taux d'imposition directe sont inchangés depuis 2005. Ainsi, pour l'année 2015, ils seront respectivement de 20,08 % pour la taxe d'habitation, de 40,04 % pour la taxe foncière sur le bâti et de 92,80 % pour la taxe foncière sur le non bâti. Cependant, il importe de souligner que le maintien de ces taux à un même niveau pour la onzième année consécutive ne signifie pas que le montant des impôts dont doivent s'acquitter les ménages reste stable, ce dernier étant assujéti à l'évolution des bases fixées par l'État dans le cadre de la loi de finances (augmentation de 0,9 % en 2015) et aux taux appliqués par le Conseil départemental (ex-Conseil général) et le Conseil régional. Souvent dénoncés par la minorité municipale comme étant trop élevés, ces taux d'imposition sont pourtant essentiels pour la commune si elle veut être en mesure de continuer à déployer un service public de qualité et le maintenir à un niveau élevé capable de répondre aux besoins des familles. En 2015, les recettes fiscales attendues pour la ville sont estimées à 22,65 millions d'euros et représentent 43,56 % de la totalité des recettes du budget de fonctionnement 2015 (52,7 millions d'euros). L'augmentation de ces recettes fiscales par rapport à l'année précédente (41,5 %) est due pour partie à l'augmentation des bases par l'État et pour partie à la réalisation et la livraison de nouveaux logements dans la commune. Enfin, force est de constater que les baisses successives des dotations d'État aux collectivités territoriales et celles, sans précédent, prévues de 2015 à 2017 (11 milliards d'euros) placent chaque année un peu

plus le produit fiscal émanant des impôts locaux comme première source de recettes pour les collectivités locales, pénalisant ainsi de manière continue, tant les communes que les habitants.

*Délibération adoptée à la majorité (27 voix pour, majorité ; 6 abstentions, Couleurs SMH ; 4 contre, Alternative du centre et des citoyens, UMP).*

## Mon Ciné

Mon Ciné propose une programmation variée allant des grandes sorties nationales aux "pépites" d'auteurs, en passant par les films d'animation jeunesse, les rencontres débat, etc. La salle de cinéma Art et essai labellisée Jeune public est également engagée dans une politique d'accès à la culture cinématographique pour tous déclinée en actions concrètes, comme le dispositif international Le cinéma, 100 ans de jeunesse dont la participation de Mon Ciné est formalisée par la signature d'une convention entre la ville et la Cinémathèque de Paris. France, Angleterre, Espagne, Portugal, Italie, Brésil, Cuba... : ce dispositif regroupe 11 pays et près de 2 000 enfants. Cette année, Mon Ciné travaille avec deux établissements : l'école Gabriel Péri et le collège Stendhal (Grenoble).

Une convention est également signée avec l'association Les CE tissent la toile, Mon Ciné intégrant le service de billetterie commun aux Comités d'entreprises adhérents de l'association qui permet aux salariés de bénéficier d'un accès à la salle à tarif réduit (5 euros). Enfin, la ville a renouvelé son adhésion à l'association Territoires et Cinéma dont l'objectif est de « promouvoir la sauvegarde et le développement du cinéma indépendant



► Raymond Aubrac, résistant, à la rencontre de collégiens martinérois en 2008.

garant de la diversité, de la production à l'exploitation de la salle de cinéma ». Délibérations adoptées à l'unanimité (38 voix pour).

## En hommage à Raymond Aubrac

En cette année de 70<sup>e</sup> anniversaire de la victoire de la France et des Alliés sur le nazisme, la ville a souhaité honorer la mémoire du résistant Raymond Aubrac, de son vrai nom Raymond Samuel. Le choix du lieu s'est porté sur la place située devant le collège Édouard Vaillant, au carrefour de l'avenue Benoît Frachon et de la rue Paul Langevin. En visite à Saint-Martin-d'Hères, en 1997, à l'occa-

sion de la sortie du film de Claude Berri, *Lucie Aubrac*, puis en 2008 lors de l'inauguration de la place Lucie Aubrac, son épouse, décédée l'année précédente, le résistant n'avait pas manqué de rencontrer collégiens et lycéens de la commune.

Enfin, cette dénomination rejoint le souhait exprimé par le comité local de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr) qui avait sollicité la ville pour que la mémoire du résistant, et à travers lui celle de l'ensemble des combattants de la liberté, soit honorée.

*Délibération adoptée à l'unanimité (38 voix pour)* ♦ NP

## Délibérations

### En ligne

Retrouvez l'intégralité des délibérations du Conseil municipal sur [saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr) ♦



► Mon Ciné accorde une large place au cinéma jeunesse.

## ■ RÉVISION DU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS (POS) - RÉUNION PUBLIQUE

### Transformer le Pos en PLU

Suite à l'annulation du PLU de 2011 par la Cour d'appel du tribunal administratif de Lyon, c'est le Plan d'occupation des sols (appliqué sur le territoire martinérois jusqu'en 2011) qui est à nouveau effectif.

Aujourd'hui, la ville lance la révision du Pos et sa transformation en Plan local d'urbanisme afin de garantir une vie équilibrée, cohérente et durable ; de construire une ville aux multiples fonctionnalités pour tous et en préservant la qualité de vie des Martinérois.

### Réunion publique

L'élaboration de ce nouveau PLU, qui puise sa source dans l'ancien PLU mais qui doit être enrichi, notamment en prenant en compte les exigences des récentes lois Alur et Grenelle de l'environnement, est assortie d'un volet concertation et information qui s'étendra jusqu'à son adoption définitive par le Conseil municipal.

Le premier rendez-vous avec la population aura lieu lors d'une réunion publique, mercredi 6 mai à 20 h, salle Ambroise Croizat.

## Conseil Municipal

La prochaine séance du Conseil municipal se tiendra mardi 28 avril à 18 h en Maison communale ♦

# Minorité municipale

## ■ COULEURS SMH (SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET SOCIÉTÉ CIVILE)



**Phillipe Serre**

### Un budget sans avenir

Le budget primitif a été voté il y a quelques semaines au Conseil municipal de Saint-Martin-d'Hères.

Le groupe "Couleurs SMH" s'est opposé à ce budget car il ne traduit pas une réponse de la majorité à la situation présente ou future de notre commune.

Aucune mesure de modernisation ou d'évaluation des politiques publiques, aucun plan d'économies adaptées, aucun choix alors même que – par exemple – plus de 12 millions d'euros sont immobilisés sur un projet anachronique et illusoire sur Neypic et que la "cagnotte" dort encore bien au

chaud pour 25 millions d'euros, aucune prise en compte de l'augmentation de la part de la fiscalité depuis 10 ans dans les recettes de la commune qui font que l'effort est de plus en plus important pour nos concitoyens, pas de réorientation de la politique d'aménagement – sur

Daudet par exemple – et surtout pas d'arbitrage d'aucune sorte sur les projets qui s'empilent sans sens et sans cohérence.

La commune semble être un paquebot lancé sans cap qui ne peut ni freiner, ni tourner. Nous avons redemandé du sérieux et de la prise en compte nécessaire de l'avenir par des stratégies claires, discutées avec les habitants et les élus. Une nouvelle fois, nous avons demandé une analyse et une réorientation de la fiscalité afin qu'elle pèse moins demain sur les ménages par notamment la baisse la taxe d'habitation et la suppression de la taxe sur la consommation finale d'électricité.

Notre préoccupation principale reste que, sur la méthode, la majorité ne semble pas en mesure de faire évoluer quoi que ce soit et se contente de gérer son pécule et ses excédents en oubliant que cet argent est celui du contribuable et que l'avenir doit se préparer correctement pour éviter que la commune se retrouve dans l'impasse à moyen terme ♦

groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr

## ■ GROUPE UMP



**Mohamed Gafsi**

### Départementales : l'illusion d'une victoire

Lors des dernières élections départementales, nous avons été éliminés dès le premier tour au profit de deux candidats FN totalement inconnus.

Des années de travail à siéger au sein du Conseil municipal de Saint-Martin-d'Hères dans l'opposition, à dénoncer les nombreux dysfonctionnements sur notre commune.

Des milliers de pages de dossiers à assimiler afin de connaître nos sujets, des commissions sur les thèmes qui nous touchent au quotidien, notre présence sur le terrain, des heures de débats lors des conseils municipaux afin de garantir l'intérêt

général, un investissement sans faille en temps, en énergie et souvent avec notre argent (car nous touchons 80 euros par mois) n'auront pas suffi à vous convaincre de nous faire confiance, et je ne peux que m'en désoler. Ce qui est catastrophique est que lorsque vous lirez ces quelques lignes notre département aura probablement basculé à droite, et que la

deuxième ville après Grenoble n'a désormais plus de représentant dans la majorité. C'est une situation tragique non seulement pour nous, mais aussi pour Gières, Venon et Poisat qui sont sur notre canton.

Notre élu ira siéger pendant six ans au Conseil départemental, dans l'opposition sans aucun pouvoir de décision. Évidemment j'essaierai de limiter les dégâts en défendant notre canton auprès de la nouvelle majorité dont je suis issu comme je l'ai toujours fait. Les deux candidats FN auront bien sûr disparus, (pour les nostalgiques, je vous rassure, ils reviendront dans 6 ans), nous laissant avec nos problèmes qui après tout ne les regardent pas.

MERCI à tous ceux qui ont pris la peine de voter pour nous et qui nous ont fait confiance, merci à ceux qui croient qu'on peut changer les choses, et que la nature humaine n'est pas si mauvaise si on confronte nos idées de manière constructive, et enfin merci de continuer à nous soutenir car d'autres batailles nous attendent, qui seront couronnées de succès afin de mieux vous servir ♦

groupe-ump@saintmartindheres.fr

## ■ GROUPE ALTERNATIVE DU CENTRE ET DES CITOYENS



**Asra Wassfi**

### Victoire du PCFN : un petit pas pour Saint-Martin-d'Hères, un grand pas pour le clientélisme

Cher habitant, je sais que le signal démocratique donné le 22 mars est fort et que la moitié de la ville de Saint-Martin-d'Hères en a marre. Je suis comme vous exaspérée par des impôts injustes, l'insécurité et la saleté. Comme vous, je ne supporte plus que certains groupes vous fassent sentir qu'«*ici, on est chez nous, on fait comme on veut*». Comme vous, tout ce magma ambiant devient insoutenable : l'affaire du CAL (association inconnue du public subventionnée à plus de

200.000 euros par an avec un contrôle défaillant), problèmes avec les permis de construire (opération Voltaire, Les Taillées), logements publics ressemblant à des taudis (ex : Renaudie), utilisation du SMH mensuel : en période électorale, le mot "communiste" est cité 20 fois dans le SMH mensuel de mars 2015 alors qu'il est utilisé 2 ou 3 fois de manière ordinaire !

Les résultats électoraux de l'élection départementale montrent à quel point notre ville est

un territoire où des pratiques irrégulières sont devenues la norme : affichage sauvage, promesses de tout ordre, menaces, problèmes de bulletins. Tout ça fait de notre ville une risée pour l'agglomération.

Et maintenant, que vais-je faire ? C'est à vous l'habitant, citoyen et électeur que je pose la question. Qui demain va résister à ces pratiques s'il n'y a plus des élus de terrain pour contrôler, dénoncer et vous informer des dossiers. Acceptez-vous dans 5 ou 10 ans de payer 4 000 euros d'impôt dans la Zone pour un F3 avec des poubelles sales ou brûlées ? Acceptez-vous d'être expropriés pour faire construire des taudis en béton fissuré ? Acceptez-vous d'avoir vos halls d'immeuble squattés ? Acceptez-vous de voir des deux roues conduire sans respecter les règles et des personnes vous insulter ? Acceptez-vous d'entendre des problèmes scolaires (garderie, cantine, grève, échec) amenant la violence ?

Si vous l'acceptez, alors bienvenue à Saint-Martin-d'Hères ♦

groupe-alternative-du-centre-et-des-citoyens@saintmartindheres.fr

# Majorité municipale

## ■ GROUPE COMMUNISTES ET APPARENTÉS



**Michelle Veyret**

### Le sport : une politique en mouvement

La volonté municipale a toujours été de développer les pratiques sportives. Cette dernière est inscrite dans les esprits et dans les actes. Parce que le sport est un facteur d'épanouissement et de développement personnel, la ville a décidé de lui accorder une place importante. Cette politique se traduit par des actions destinées à tous, à tous les âges de la vie, par le soutien aux associations locales et par un investissement conséquent dans des équipements publics de qualité comme les gymnases Colette Besson et Jean-Pierre Boy ou des stades rénovés. La politique sportive contribue au projet éducatif territorial.

Elle n'a de cesse de prôner des valeurs comme l'amitié, la rencontre de l'autre, le dépassement de soi, la convivialité, le respect des règles, la solidarité. Le sport possède aussi cette faculté de gommer les barrières sociales.

**Le sport associatif, vecteur de démocratie**

Les associations restent un espace privilégié d'expériences, d'échanges et de confrontation

à la pratique démocratique en participant au développement du lien social et à la dynamique locale. Aussi, le soutien à la vie associative demeure l'une des priorités de la municipalité. Il se concrétise par une relation forte avec l'Office municipal des sports (OMS) en tant que lieu fédérateur de la vie sportive martinénoise ; un soutien aux clubs par une aide logistique et matérielle et des subventions. Rappelons que les critères d'attribution de ces subventions, cheval de bataille d'une opposition à court d'arguments et de propositions, ont été instaurés avec le milieu sportif et l'OMS.

Poursuivre cette politique municipale, c'est permettre à tous, sans discrimination, d'accéder à la pratique sportive ; c'est affirmer la dimension éducative du sport ; c'est refuser les inégalités sociales pour une société plus humaniste, porteuse de progrès social.

Mais cette dynamique ne saurait exister sans l'investissement des bénévoles qui, en donnant de leur temps aux autres, en se dépensant sans compter pour faire vivre notre tissu associatif, participent à l'épanouissement de chacun et au développement du bien-vivre ensemble à Saint-Martin-d'Hères. Merci à eux ! ♦

groupe-communistes-et-apparentes@saintmartindheres.fr

## ■ GROUPE SOCIALISTE



**Giovanni Cupani**

### Front républicain

Le Canton, et plus particulièrement la ville de Saint-Martin-d'Hères, on été pris pour cible par des politiciens peu scrupuleux et par un groupe politique qui est raciste et xénophobe.

La vraie union de gauche a su réagir en restant groupée et en faisant une très grande confiance aux Martinénoises et aux Martinénois.

Ceux-ci se sont déplacés nombreux pour venir dire "NON" aux faux démocrates, tout en s'unissant dans "UN FRONT REPUBLICAIN", en venant voter pour leurs représentantes et leurs représentants aux élections départementales. Au

moment où nous écrivons ce texte, nous ne savons pas si le département sera à droite ou à gauche car la bataille est rude et serrée. Notre espoir est que notre département soit géré par la gauche.

Les femmes et les hommes élus SOCIALISTES remercient l'ensemble des Martinénoises et Martinénois qui se sont déplacés pour venir voter pour la liste d'union de la gauche ; nous remercions aussi toutes personnes nous ayant apporté leur aide et leur soutien.

Les résultats locaux prouvent que : « *lorsqu'on est unis, on est plus forts* »

Nous demandons et souhaitons que nos représentants élus puissent faire avancer les dossiers en cours et à venir et réaliser de nouvelles avancées dans les domaines des compétences départementales.

Pendant cette période pré-électorale, la ville n'a pas cessé de fonctionner avec ses associations culturelles, sportives et autres avec sa Quinzaine musicale du 24 mars au 3 avril, les animations et conférences sur "la santé au cœur du sport" le jeudi 2 avril, le forum "Jobs d'été", la commémoration du 19 Mars 1962...

Bien d'autres activités, qu'elles soient habituelles ou non, ont eu lieu sur notre ville car : « *À SMH, il fait bon vivre* » ♦

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr

## ■ GROUPE PARTI DE GAUCHE - FRONT DE GAUCHE



**Thierry Semanaz**

### Rien d'inéluctable

Au moment où j'écris ces quelques lignes, je ne connais pas le résultat des élections départementales dans notre pays, notre département et notre canton. Vous si. En tous cas, partout était annoncé comme absolument inéluctable la montée du Front national.

D'abord, du point de vue national et départemental, les signes donnés par la gauche traditionnelle sont clairs : encore plus d'austérité, aucune résistance aux politiques des conservateurs allemands et respect absolu des diktats financiers.

Comment voulez-vous que la colère ne monte pas, que l'exaspération ne se fasse pas jour dans les urnes ! Plus localement maintenant. Nous avons en tant qu'élus locaux de vraies responsabilités. Nous sommes aussi responsables parfois de ce sentiment d'abattement voire d'abandon et du "tous les mêmes !" !

Un exemple : le secteur de Renaudie.

Il est absolument impératif d'organiser notre travail autour d'un plan d'actions spécifique sur ce quartier et donc la mise en place d'un comité de pilotage politique et technique dédié. Cela devrait, à notre sens, correspondre à la mobilisation spécifique des services municipaux, voire des services publics sur ce secteur.

Nous devons décider, par exemple, en lien avec la Police nationale, la préfecture et le bailleur de donner la priorité à ce quartier en grande difficulté.

Il nous paraît nécessaire d'engager divers partenariats permettant à chacun de jouer son rôle: la tranquillité résidentielle pour le bailleur, la tranquillité publique pour la ville, l'ordre public pour les services de Police nationale. Nous sommes conscients du travail de longue haleine à mener sur ce secteur et la nécessité de faire valoir d'autres politiques éducatives, d'insertion, d'aménagement urbain ou encore d'économie et commerces de proximité, mais nous sommes certains que pour lutter contre cette inexorable montée de l'extrême droite, il faut redonner de l'espoir aux habitants ♦

groupe-parti-de-gauche-front-de-gauche@saintmartindheres.fr

■ THÉÂTRE EN ITINÉRANCE

# Un bien drôle de camion...

Après *Rue des Voleurs* de la Fabrique des petites utopies, un nouveau théâtre ambulant – un camion de pompier ! – stationnera dans l'espace public, dans la cour de l'école Ambroise Croizat, les 24, 25 et 26 avril. La troupe Lardenois et C<sup>ie</sup> présentera son spectacle jeune public intitulé *Camion à histoires "Terrible"*.



tout-petits et de leur famille avec pour mission le développement culturel et la promotion du livre et de la lecture vers la petite enfance. « *Camion à histoires n'est pas le titre d'un spectacle mais le lieu dans lequel vont se concevoir des spectacles qui auront pour thème les rapports qu'entretiennent les jeunes générations avec le livre et la lecture. L'idée de cette tournée est de leur donner le goût de lire, en leur expliquant que les histoires se trouvent dans les livres et pas seulement sur les écrans* », confie la comédienne.

**Expérience inédite**

À l'intérieur du camion, une salle de spectacle de 14 m<sup>2</sup> attend le public qui s'installe dans des petits gradins en carton. Une expérience pour le moins inédite ! Trente minutes durant, Nadine Demange donne vie à l'album jeunesse *Terrible* d'Alain Serres et Bruno Heitz (Éditions Rue du Monde). Un texte qui raconte l'histoire d'un loup dénommé Terrible qui terrorise tout le monde, y compris sa famille, avec sa fourrure noire, ses grandes bottes noires et ses longs

gants noirs. Un après-midi, pendant qu'il fait la sieste, ses enfants décident de lui retirer ses gants et ses bottes. Ils découvrent avec stupéfaction que leur père a des pattes colorées... Seule sur scène, l'artiste narre, chante et anime des marionnettes dans une proximité directe avec les enfants, ceux-ci étant d'ailleurs invités à participer au spectacle. Drôle et touchant, *Camion à histoires "Terrible"* apporte un point de vue subtil et adapté aux petits sur les relations familiales, le dialogue et le changement. À la fin du spectacle, le public peut revivre l'histoire une deuxième fois, à la maison ou à la bibliothèque, grâce au livre *Terrible* qui a inspiré la pièce mise en scène par Dominique Lardenois ♦ EM

■ CAMION À HISTOIRES "TERRIBLE"

Vendredi 24 avril, 10 h, 14 h, 16 h  
Samedi 25 et dimanche 26 avril, 15 h, 17 h, cour de l'école Ambroise Croizat  
Tarif unique : 5 euros

La programmation hors les murs de L'heure bleue se poursuit dans le quartier Portail Rouge avec cette création destinée aux très jeunes spectateurs (3 à 6 ans) et spécifiquement conçue pour l'itiné-

rance. Et pour cause, le public prend place dans un ancien camion de pompier reconverti en théâtre ambulant. À son bord, la comédienne Nadine Demange (Lardenois et C<sup>ie</sup>) qui sillonne les routes de France à la rencontre des

■ CITADANSE

## Se libérer de l'emprise du regard

« *Quand le regard parle, la parole se tait.* » Cette citation de Henri-Frédéric Amie, Citadanse l'a faite sienne dans sa dernière création présentée en mars à L'heure bleue Scène Rhône-Alpes, co-productrice.

C'est autour du regard, de sa puissance, des répercussions négatives comme positives, néfastes ou bienveillantes, qu'il ne manque pas d'avoir chez celui qui le "reçoit" que s'est construite la dernière création de la compagnie martinénoise. « *Ces regards nous intimident, nous impressionnent, influencent nos opinions, nos comportements, mais permettent également de tisser des liens entre les individus* », écrit Citadanse dans son texte de présentation. La compagnie va plus loin : « *Le regard peut agir comme un créateur de lien social ou au contraire le détruire. Le regard des autres peut influencer la perception que chacun a de lui-même. Il agit sur la société comme un réel dictateur.* »

Ainsi, dans une alchimie chorégraphique, *Quand le regard parle*, cherche à exprimer par les mouvements du corps le pouvoir dégagé par ces regards auxquels chacun de nous est perpétuellement confronté, mais aussi les possibilités, les opportunités qui s'offrent à nous pour y échapper, pour s'en libérer. Dans une mise en scène sobre – pour ne pas que le regard du spectateur se perde et perde l'essentiel ? – la pièce pour cinq danseurs (Sylvain Nlend, par ailleurs chorégraphe adjoint, Celso Carlos, Arouche Prazeres, Belhadj Kamais et Yamine Manaa) écrite par Hachemi Manaa est une invitation à s'interroger, à regarder au plus profond de soi, comme un « *Connais-toi toi même* » libérateur ♦ NP



■ PRINTEMPS DE LA DANSE

Citadanse a ouvert son Printemps de la danse avec sa création *Quand le regard parle*. L'événement se poursuit jusqu'en juin avec :  
• Samedi 11 avril à l'école H. Barbusse, un atelier danse hip-hop parents enfants (de 10 h 30 à 11 h 45) et une compétition amateur de danse hip-hop pour les 8-14 ans (de 14 h à 17 h).  
• Samedi 6 juin, à 20 h, à L'heure bleue, gala de fin d'année.  
Plus d'infos : 06 64 82 27 08 ; site : citadanse.com

■ RENDEZ-VOUS À MON CINÉ

FESTIVAL TROIS PETITS PAS AU CINÉMA

Du 1<sup>er</sup> au 14 avril  
Festival pour les 2 à 6 ans. Un événement original, né en 2012 à Mon Ciné. Il propose un nouvel espace cinématographique pour les

tout-petits. Chaque enfant peut y découvrir le plaisir d'aller dans une salle de cinéma et de voir des films en partageant avec d'autres son expérience de jeune spectateur.



Jardins

Insolites

Expositions à voir jusqu'au 18 avril dans les quatre bibliothèques municipales ♦

L'après

Fête de la science

La bibliothèque Gabriel Péri présente jusqu'au 14 mars une exposition de photos et des travaux réalisés par les élèves des écoles reçues pendant la Fête de la science "Le jardin extraordinaire" ♦

■ LIONEL SCOCCIMARO

# De l'art du détournement

Sculpteur, photographe, vidéaste, Lionel Scoccimaro est un artiste iconoclaste, dont l'œuvre hybride, nourrie de contre-culture américaine, en détourne les codes pour mieux les interroger. Son exposition, *Free & easy*, sera visible à l'espace Vallès du 10 avril au 16 mai. Rencontre.



**SMH Mensuel - Dans votre processus artistique, vous puisez dans des pratiques populaires et des savoir-faire artisanaux...**

**Lionel Scoccimaro :** Je m'inspire d'univers qui sont aux périphéries de l'art, le monde des bikers, cascadeurs, surfeurs, skateurs que je connais bien. Je travaille également beaucoup avec des artisans à partir de techniques, de savoir-faire artisanaux (la carrosserie, la customisation, le tatouage, la fonderie, le tournage sur bois...), que je réinvestis dans une démarche artistique.

**Vous êtes passionné par le surf, que vous pratiquez et qui irrigue votre création. Votre exposition à l'espace Vallès s'intitule d'ailleurs *Free & easy*. Une référence à l'univers du surf ?**

Oui, c'est le titre d'un film emblématique sur le surf californien, très rétro et vintage. Dans mes œuvres, je reprends aussi les techniques de fabrication d'un surf (pain en polystyrène plastifié et stratifié). Mais il ne sera pas question uniquement de surf dans cette exposition. Le public pourra découvrir deux espaces distincts :

l'un sera consacré à des œuvres chatoyantes, colorées, qui peuvent évoquer l'univers pop, avec des collages reprenant des imageries de revues de surf, de l'art floral... ; l'autre proposera des œuvres minimalistes.

**Vous dites ne pas appartenir à un mouvement artistique. Quelles sont alors vos sources d'inspiration ?**

Je suis profondément marqué par la contre-culture américaine, la beat generation (ndlr : mouvement littéraire et culturel américain durant les

années 1950-1960 qui se caractérisait par un refus du mode de vie américain puritain) et la philosophie hippie. Je me situe à l'opposé du modèle de la réussite sociale. Et j'ai la chance d'exercer un métier où la notion de plaisir et l'aspect ludique sont très présents.

**Sous une apparente légèreté et insouciance, vos œuvres se prêtent souvent à une interrogation critique sur la société et l'art...**

Il y a effectivement une certaine ambiguïté dans mes productions artistiques. Mon travail peut se lire à plusieurs niveaux de lecture. L'œuvre elle-même, la référence aux pratiques populaires, des inspirations surréalistes parfois, et l'art se citant lui-même. J'ai par exemple réalisé une œuvre à partir d'un sapin de Noël, qui doit être le plus beau lors des fêtes et finit finalement par être jeté dans une rue. En le figeant dans le bronze, matériau le plus pérenne, je souhaitais évoquer l'idée d'obsolescence ♦

Propos recueillis par EC

## ■ FREE & EASY

Exposition du vendredi 10 avril au samedi 16 mai  
Espace Vallès, du mardi au samedi

Conférence de Fabrice Nesta  
Jeudi 23 avril à partir de 19 h  
Entrée libre

## ■ ÉTERNELLEMENT PIAF

# Hommage à la Môme

Le spectacle participatif *Éternellement Piaf* réunira une centaine de personnes sur la scène de L'heure bleue vendredi 10 et samedi 11 avril.

À la veille des deux soirées en hommage à Edith Piaf, le conservatoire de musique et de danse Erik Satie est en ébullition. Dans le cadre d'un projet pédagogique lancé en début d'année, élèves, professeurs de l'école de musique et habitants passionnés se sont rassemblés autour de cette icône de la chanson française pour construire un spectacle mettant en scène orchestre et chanteurs, adultes et enfants. Une initiative qui fait écho au centième anniversaire de la Môme Piaf et qui a fédéré toute l'équipe d'Erik Satie depuis la rentrée du mois de septembre.

Fin mars, les répétitions se sont accélérées, comme le précise Ghislaine Favre, professeure, en charge de la direction vocale : « *Les ateliers vocaux enfants et adultes ont travaillé une fois par semaine depuis le début de l'année. À l'approche de l'événement, les répétitions se multiplient pour les choristes comme pour les musiciens. Ce projet rassembleur demande et va demander jusqu'au bout énormément d'implication pour les élèves et les professeurs, puisqu'une centaine de personnes sera sur scène...* » Pas moins de treize chansons et un medley seront joués lors des deux

concerts. Un programme ambitieux pour les participants qui se réuniront à L'heure bleue les trois jours précédant la représentation pour répéter et peaufiner le spectacle dans les moindres détails. Ghislaine Favre est confiante : « *Nous serons fin prêts pour la première !* » ♦ EM

## ■ ÉTERNELLEMENT PIAF

Vendredi 10 et samedi 11 avril, 20 h à L'heure bleue

## Rendez-vous D'Audavie

Le centre Rocheplane (6 rue Massenet) poursuit sa programmation ouverte à tous.  
• Jeudi 16 avril, exposition de sculptures et masques africains de Abou Traoré (à 17 h) et Atropos, duo danse et clarinette (à 20 h 15).  
• Jeudi 23 avril, à 20 h 15 : atelier participatif.  
• Jeudi 7 mai, à 20 h 15 : *La voix des cordes*, avec Jacques Perrin (violoncelle) et Jacques Faule (poésie) ♦

## L'Amour Sera Contes

La bibliothèque Gabriel Péri, en partenariat avec les Arts du récit en Isère, met l'amour à l'honneur le temps d'une exposition d'extraits de romans, poésies et autres textes sur ce thème vieux comme le monde. À voir du 21 avril au 23 mai ♦

## Expo Rétrospective

Pierre Guibert, artiste peintre, présente 30 ans de peinture, une exposition rétrospective de ses œuvres jusqu'au dimanche 19 avril, au château, 73 avenue de la Galochère ♦

## Histoire Locale

À découvrir du 21 avril au 16 mai à la bibliothèque Romain Rolland, l'exposition *Raconte moi ton école* est le fruit d'un projet intergénérationnel de transmission de la mémoire autour de l'école avec, notamment, le témoignage de seniors sur l'école dans les années 1950 que les enfants d'aujourd'hui découvrent ♦

■ JUDO

# Voyage extraordinaire en Inde

Sept jeunes judokas sont partis le 9 février vivre dix jours à l'école rurale Notaan Bharati, en Inde, où ils ont partagé la vie quotidienne des écoliers, participé à des travaux d'intérêt collectif et donné des cours de judo aux enfants.



► Découverte du judo avec les élèves de l'école Notaan Bharati, en Inde.

C'est une expérience hors du commun que viennent de vivre sept jeunes athlètes, filles et garçons, de l'ESSM judo. Après s'être envolés à destination de New Dehli, la capitale de l'Inde, à plus de 9 000 kilomètres de Saint-Martin-d'Hères, ils ont rejoint, au terme de dix heures de train de nuit, l'école rurale Notaan Bharati située à l'ouest du pays, dans l'état du Gujarat. Accompagnés de Patrice Veille, responsable sportif du club et de François Courcelle de l'association Philodyscée, Amel, Claire, Kathleen, Lisa, Clément, Damien et Kyllian ont passé dix jours en immersion totale dans cette école

fondée à la fin des années 1950 par Shri Ramajibhai et qui s'inspire de la philosophie non violente de Gandhi. « C'est à la suite d'une rencontre avec François Courcelle, professeur de philosophie à Grenoble et ceinture noire de judo 1<sup>er</sup> dan, que nous avons eu l'idée d'organiser ce voyage », explique Patrice Veille. « Depuis plusieurs années, avec son association Philodyscée, François a noué des liens forts avec cette école rurale et développé la pratique du judo auprès des enfants ». Organisée sous forme d'internat, la structure accueille 400 jeunes, de 6 à 20 ans, provenant des villages alentours. Doté également d'un petit hôpital,

le centre vit pratiquement en autosuffisance alimentaire en cultivant les terres agricoles environnantes. « Ce qui m'a le plus frappé durant le séjour, c'est la chaleur et la générosité avec lesquelles les jeunes nous ont accueillis », raconte Clément. « Bien qu'ils ne possèdent pas grand-chose sur le plan matériel et qu'ils vivent dans une certaine forme de pauvreté, j'ai ressenti la grande richesse de cœur qu'ils avaient en eux », rajoute-t-il.

**Judo et entraide**

Alors que la pratique du judo est encore peu développée en Inde, l'école possède un bâtiment qui sert de Dojo (salle de pratique des arts martiaux) où les tatamis ont été fournis par l'association grenobloise Philodyscée. « Chaque jour, avec le professeur de gymnastique de l'école, lui-même judoka, nous avons formé les jeunes à notre sport ainsi qu'aux valeurs de respect et de contrôle de soi qu'il véhi-

cule », explique Kathleen. « Pour initier d'autres enfants, nous avons transporté les tatamis dans la remorque d'un tracteur afin de nous installer sur la place de plusieurs villages. Ce fut un grand moment de partage, de rires et de joie ! », raconte-t-elle.

Tous les après-midis, les jeunes Martinérois et leurs accompagnateurs ont aussi participé à des travaux d'intérêt collectif : « Nous avons ramassé des déchets, aplani et agrandi un terrain de foot à l'aide de pelles, et participé à l'irrigation manuelle des parcelles cultivées », détaille Claire. De retour à New Dehli, dix jours plus tard, la petite troupe a rencontré Mukesh Kumar, le président de la Fédération indienne de judo. « Nous souhaitons établir un jumelage officiel et aider à la création d'un véritable club au sein de l'école Notaan Bharati », précise Patrice Veille. D'ici là, un nouveau voyage en Inde est prévu en 2016 ! ♦ FR



► Avant l'installation des tatamis sur la place d'un village.

**Volley**

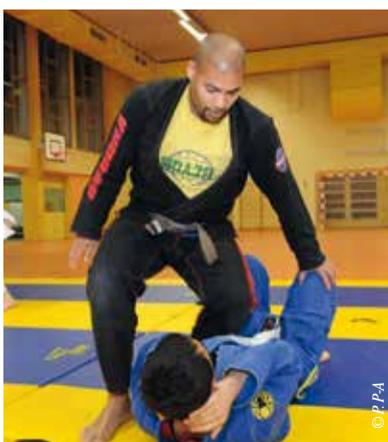
**Championnat**

Le dernier match du championnat Rhône-Alpes se déroulera dimanche 26 avril à 16 h au gymnase Jean-Pierre Boy. L'équipe des féminines de l'ESSM volley, 2<sup>e</sup> au classement, sera opposée à celle de Saint-Maurice sur Dargoire (Rhône) ♦

■ JIU-JITSU

# En direct du Brésil

L'association Aranha 38 propose la découverte et la pratique de la variante brésilienne du jiu-jitsu dont les combats se déroulent au sol. Des entraînements se tiennent plusieurs soirs par semaine à la halle Pablo Neruda et le club possède en son sein de nombreux compétiteurs performants.



Nouveau venu dans le paysage sportif martinérois, le club de jiu-jitsu brésilien, Aranha 38 (araignée en brésilien), regroupe déjà une vingtaine d'adeptes. Fondé dans les années 1920 par un judoka japonais venu s'établir au Brésil et développé ensuite par les membres de la famille Gracie, cette variante brésilienne du jiu-jitsu se pratique au sol. « C'est une véritable méthode de self-défense basée sur la soumission de l'adversaire au sol, contrairement à la majorité des arts martiaux qui

privilégient le combat debout, pieds et poings », explique Frank Fanou, un des piliers de l'association. « Nous avons à notre disposition toute une palette de clés de bras (épaules, coudes, poignets), de clés de jambe (genoux, chevilles, pieds) et d'étranglements », précise-t-il. Désormais installé sur le territoire de la commune, Aranha 38 propose trois entraînements par semaine à la halle Pablo Neruda. « Nous commençons chaque séance par monter et descendre cent fois les seize marches

qui donnent accès au 1<sup>er</sup> étage de la halle, puis nous enchaînons des séries de pompes et d'abdos avant de travailler les positions techniques et d'effectuer des combats », détaille Franck Fanou. Sur le plan des compétitions, le club peut s'enorgueillir d'avoir en son sein de nombreux athlètes performants parmi lesquels Magguy Bataillard-Costa, Simon Picard, Elsa Rodrigues, Sam Richard, David Romain sans oublier Franck Fanou, sacré vice-champion d'Europe en début d'année ♦ FR

Contact : Aranha 38, 06 59 45 46 15. Entraînements lundi et jeudi de 18 h à 21 h et samedi de 9 h à 12 h. Halle Pablo Neruda, 1<sup>er</sup> étage, rue Henri Wallon.

■ SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

# 70 ans de solidarité

Le Secours populaire français (SPF) fête cette année ses 70 ans. L'occasion de rappeler les fondements de l'association – respect de la dignité, refus d'accepter la précarité et l'exclusion, conception d'une solidarité partenaire, opposée à l'assistantat – qui a toujours refusé de considérer la pauvreté comme une fatalité.

Né de la fusion du Secours populaire français de France et de l'Association nationale des victimes du nazisme (ANVN), héritier des grands mouvements populaires dont il a conservé les valeurs, le SPF rassemble aujourd'hui 80 000 bénévoles-collecteurs-animateurs au niveau national. Totalement indépendante des pouvoirs publics, des partis politiques et des religions, l'association intervient dans de nombreux domaines : aide alimentaire et vestimentaire, accès aux soins et prévention, éducation populaire (accès au savoir, à la culture, au sport, aux loisirs, aux vacances), aide d'urgence en France et à l'étranger (lors de catastrophes naturelles ou de conflits armés), pères Noël verts. En 2013, 2 632 200 personnes ont pu bénéficier d'une aide. Comme le rappelle Julien Lauprêtre, président du SPF, il s'agit de « construire une nouvelle résistance, bien différente de l'époque héroïque sous l'occupation nazie et l'infâme collaboration, mais tout aussi nécessaire aujourd'hui alors que les malheurs, la pauvreté, les injustices, les idées néfastes du racisme, d'antisémitisme, gagnent du terrain ». Plus que jamais, l'association a besoin d'aide financière pour faire vivre la solidarité. « La pauvreté s'est développée dans des proportions incroyables ces quatre dernières années », note Hamid Rezaï, secrétaire général de la Fédération de l'Isère et membre du bureau national. « Parmi les plus touchés, les salariés pauvres, les retraités et les étrangers (pour la plupart en



situation régulière mais ne bénéficiant pas de droits). » Selon le baromètre Ipsos-Secours populaire, en 2014, 86 % des personnes interrogées redoutent une situation de pauvreté pour leurs enfants. Et 66 % des Français affirment avoir un proche vivant une telle situation. Pour autant, la misère n'est pas une fatalité. « Les 2 000

bénévoles de l'Isère déplacent des montagnes », poursuit Hamid Rezaï. « Il est possible de combattre la pauvreté avec des moyens limités. Nous agissons sur les conséquences. C'est aux pouvoirs publics d'agir sur les causes. » En ce sens, le SPF joue un rôle majeur en tant qu'« aiguillon des pouvoirs publics » selon Henriette Steinberg,

secrétaire générale du Secours populaire. À l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire, le Secours populaire a lancé une vaste campagne de communication autour du thème : « Il n'y a pas de petite ni de grande solidarité ». Et célèbre l'enfance, qui a toujours occupé une place importante au sein de l'association. Le SPF est une des rares associations à avoir inscrit dès le début la place de l'enfant bénévole dans ses statuts. Dans le cadre du mouvement Copain du monde, des enfants âgés de 5 à 12 ans œuvrent à la solidarité nationale et internationale. Parce qu'un enfant bénévole, c'est l'espoir d'un monde plus solidaire ♦ EC

Retrouvez les événements organisés à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire : [www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)

**Fédération Isère**

- 25 000 donateurs
- 2 000 bénévoles
- 19 comités locaux
- 5 antennes
- 76 000 personnes ont reçu une aide alimentaire
- 4 000 journées de vacances
- 10 000 accès aux sports, aux loisirs et à la culture ♦

■ AUX COULEURS DE LA RÉUNION



Ambiance colorée et mets épicés étaient au programme de la fête organisée par le comité de Saint-Martin-d'Hères du Secours populaire français à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du SPF.

**Comité Local**

66 avenue du 8 Mai 1945  
09 80 94 17 25 ♦

■ LE COIN DES ASSOS'

## Fédérer et créer des synergies

Permettre aux membres d'une association de se réunir pour échanger, débattre et faire naître de nouveaux projets. Telle est l'ambition du Coin des assos', situé à l'annexe Ambroise Croizat.



► Lors de l'inauguration du Coin des assos', en juin 2014.

Ouvert depuis l'été dernier, le Coin des assos' est un lieu municipal d'échanges et un espace de soutien, d'informations et de conseils qui s'adresse aux associations marti-

néroises dans le cadre de la convention d'engagements réciproques ville-association. Ce lieu ressources comprend un espace d'accueil, une salle de réunion pouvant recevoir

25 personnes, une salle documentation-convivialité permettant de consulter toutes sortes d'ouvrages sur la vie associative et de favoriser les rencontres ainsi qu'une salle informatique. Le Coin des assos' est ouvert mardi (15 h - 17 h), jeudi (17 h - 19 h) et vendredi (10 h - 12 h).

**Nouveaux locaux**

En outre, la ville vient de mettre à disposition de nouveaux locaux à quatre associations martinéroises au numéro 1 de l'avenue Ambroise Croizat. Parmi elles, Autisme et vies, qui a déjà pris possession des lieux à la fin mars. « Notre association fête cette

année ses 20 ans d'existence et nous souhaitons avoir un bureau à Saint-Martin-d'Hères depuis de nombreuses années. C'est aujourd'hui chose faite ! », s'est réjoui la présidente Yasmina Mechemache. Ce bureau permettra à la structure de tenir ses réunions entre bénévoles mais aussi de recevoir des parents en rendez-vous. L'association, qui accueille 22 enfants autistes cette année, dispose aussi de locaux d'activité à Grenoble, dans le quartier Malherbe. Les trois autres associations, l'Adace, l'Observatoire départemental des prisons et la Coinche martinéroise, s'installeront durant le printemps ♦ EM

**Coin Assos'**

Pour réserver une salle de réunion, contacter le 04 76 00 71 22 ♦

■ QUINZAINE MUSICALE

# Des talents à découvrir

Du mardi 24 mars au vendredi 3 avril, élèves et professeurs du conservatoire de musique et de danse Erik Satie ont présenté au public la richesse et la diversité de leurs connaissances artistiques. Retour en images.



■ ncontournable événement dans le calendrier de sa saison, la Quinzaine musicale est l'occasion pour le centre Erik Satie de dévoiler au public la qualité de son enseignement et les talents locaux qui en émergent. Auditions d'élèves et concerts ont rythmé quinze jours de fête à la salle Ambroise Croizat. Deux semaines durant, enfants et adolescents ont eu l'opportunité de monter sur scène (1 et 2). En ouverture, mardi 24 mars, une soirée *Blues, Pop & Co* a lancé la quinzaine sur des rythmes et des

mélodies blues, rock, pop de tous les continents. Mercredi 25 mars, les grands élèves du conservatoire ont pu présenter leur projet artistique de 3<sup>e</sup> cycle (3), dernière étape dans leur chemin vers l'autonomie musicale. Temps fort convivial, la quinzaine représente aussi un moment privilégié de partage entre les jeunes musiciens et les professeurs d'Erik Satie. La soirée *Vents et Piano* du jeudi 26 mars a fait la part belle aux instruments à vent (4 et 5). Dans un tout autre registre, le concert du vendredi 27 mars, intitulé *Amérique latine – Duo Silb & orchestre à cordes* a suscité beaucoup d'émotion dans la salle (6). Après la soirée dédiée au tango argentin au mois de février, cette deuxième escapade musicale vers l'Amérique du sud a ravi les spectateurs présents. Auditions et spectacles se sont poursuivis jusqu'au vendredi 3 avril ♦ EM



## ■ LE DAUPHINÉ À L'HONNEUR

Co-portée par la ville, le CCAS et la MJC Village, l'initiative Aux couleurs du printemps dauphinois a donné lieu à de nombreuses manifestations pour toute la famille, du 10 au 21 mars. Pour cette nouvelle édition de "Aux couleurs de", les organisateurs se sont intéressés à l'ancienne province du Dauphiné dont la ville de Grenoble fut jadis la capitale. La gastronomie du terroir était bien sûr à l'honneur avec la tenue d'ateliers de cuisine (1) dont les plats confectionnés ont été dégustés lors d'un repas partagé. Plus ludique, le rallye du vendredi 20 mars a réuni parents, enfants et animatrices de la MJC et de la ville.

Tous ont beaucoup ri à l'occasion de ce grand jeu à énigmes (2). Le lendemain, samedi 21 mars, différentes animations se sont enchaînées à la maison de quartier Romain Roland comme l'exposition de voitures 2CV suivie de promenades conviviales ou encore les ateliers de fabrication de fleurs en récup'art. Moment le plus festif de la journée, la démonstration de danses traditionnelles du Dauphiné, par l'association Rigodon, a fait danser petits et grands (3). Pour clôturer l'événement, un après-midi contes s'est tenu à la bibliothèque mercredi 25 mars (4) ♦ EM



■ ARTIN POUNARDJIAN



Une vie chargée d'Histoire

L'année 2015 commémore les cent ans du génocide arménien qui fit plus d'un million de morts et des milliers d'exilés. Né en 1923 à Salonique (Grèce), dans un camp de réfugiés, Artin Pounardjian est l'un de ces nombreux enfants que la guerre a jeté dans l'exil. Il trouvera le bonheur et la paix en France, sa terre d'accueil.

En 1922, les parents d'Artin et leur premier fils vivent à Smyrne (actuelle ville de Turquie dénommée Izmir), sa mère et sa famille ayant fui quelques années plus tôt Afyon-Karahissar (Asie mineure) pour échapper au génocide. Mais en septembre de cette même année, l'horreur les rattrape. La cité portuaire est le théâtre d'un massacre perpétré par

l'armée turque – alors en guerre contre les grecs – sur les arméniens et les chrétiens. « Je n'ai pas connu mon père. Quand il a été fusillé, ma mère était enceinte de moi. » Laisant derrière elle l'essentiel de ses biens, la jeune femme fuit à nouveau, dans un bateau qui l'emmène à Salonique. C'est là qu'Artin va vivre sa prime enfance, dans un camp installé en banlieue et géré par la Croix-Rouge suédoise. « Une fois par jour on nous donnait du pain et des haricots. L'eau était payante, alors, avec mon frère, nous allions la chercher à la source sur la colline ». Sur une photo de l'époque, les deux frères ont entre trois et cinq ans. Le regard mêlé de peur, de fatalisme et d'incompréhension qu'ils affichent en dit long sur les conditions de vie qui étaient les leurs. Artin a cinq ans lorsque sa mère et sa grand-mère décident de venir tenter leur chance d'avoir une vie meilleure en ralliant la France. Un bateau les emmène à Marseille.

De la cité phocéenne, la petite famille rejoint un oncle installé à Pont-de-Cheruy. « Il y avait une usine de soierie qui embauchait. Mais il y a eu la crise, l'usine a fermé et nous avons pris la route avec nos affaires qui tenaient dans deux valises, pour nous rendre là où il y avait du travail ». En quelques mois ce fut Fontaine-sur-Saône, le Grand Lemps, Massieu, Grenoble, puis Saint-Martin-d'Hères, terme de leur périple. La famille allait pouvoir commencer à s'enraciner dans une nouvelle terre. « En arrivant, nous avons vécu un temps à six dans une petite cabane rue Coli, avec la voie ferrée toute proche et les trains rapides qui faisaient tout trembler quand ils passaient ». Pour Artin commence ce qu'il appelle « la belle vie », avec les fermes avoisinantes où il allait « chercher le lait », l'école de la Croix-Rouge, puis celle de la Galochère dès son ouverture en 1931. « C'était la misère, mais c'était la liberté, on était heureux ! » Puis il y eut le lycée Vaucanson où il apprend le métier d'électricien, le service militaire, la Seconde Guerre mondiale et ses événements marquants : les rafles, la Résistance, la bataille de Gières et la libération de Saint-Martin-d'Hères.

Quand la vie reprend ses droits, le jeune homme travaille dans l'épicerie du second mari de sa maman. En 1949, il épouse Mariam avec qui il aura deux filles. L'année suivante, le couple se lance dans la confection de vêtements qu'ils vendent sur les marchés jusqu'à ce que l'heure de la retraite sonne, en 1990...

À 92 ans, Artin vit toujours rue Coli, dans la maison familiale qu'il partage avec Mariam. La voie ferrée n'est plus aussi proche qu'elle l'était il y a près d'un siècle, la rue s'est transformée et la vie a bien changé... Dans les yeux pétillants d'Artin, l'évocation d'une époque où « tous les habitants de Saint-Martin-d'Hères se connaissaient et se parlaient » vient déposer un imperceptible voile de nostalgie vite balayé par un « c'est comme ça, c'est la vie ! » ♦ NP

■ HAMID MAHDAOUI



Sagesse et maturité

Élu président du club de l'ESSM Karaté en début de saison, Hamid Mahdaoui est un homme de convictions, passionné par sa discipline riche en valeurs, notamment le respect de l'autre.

Humilité, droiture, engagement. Trois valeurs essentielles du karaté que l'homme de 32 ans a fait siennes. « J'ai commencé le karaté à 13 ans grâce à mon père qui a fait des arts martiaux. » Assidu et déterminé aux entraînements, le jeune karatéka décroche sa ceinture noire quatre ans plus tard. Dans la foulée, il obtient son diplôme d'instructeur fédéral pour enseigner aux jeunes élèves du club. Un club dont il devient trésorier à l'âge de 18 ans ! Dès lors, il assure la gestion financière de l'association, entraîne des jeunes, participe à la vie de la structure, tout en menant de front de brillantes études dans la comptabilité : Master et doctorat professionnel. Aujourd'hui expert comptable et commissaire aux comptes, Hamid Mahdaoui a été élu président de l'ESSM karaté lors de l'assemblée générale

du 24 octobre, succédant à Jo Lalomia. « Notre association est reconnue pour la qualité de son enseignement technique mais pas assez pour ses performances. Mon objectif est de développer davantage l'aspect compétition chez les jeunes tout en maintenant la partie loisirs. »

Compétiteur à l'adolescence, le Martinérois – qui a remporté quelques titres départementaux et ligue – compte ainsi attirer de nouveaux adhérents au sein de l'association martinéroise qui accueille cette saison 55 licenciés. Hamid Mahdaoui est convaincu des vertus de son sport. « Les bienfaits de cet art martial sont nombreux pour l'ensemble des pratiquants. On apprend notamment la discipline et le respect de l'autre. Chez l'enfant et l'adolescent, le karaté peut avoir des vertus éducatives comme le contrôle de ses émotions et la confiance en soi. »

Fervent défenseur de sa discipline, le président de l'ESSM déplore « la trop faible médiatisation du karaté en France » alors même qu'elle représente aujourd'hui « l'une des meilleures nations au monde ». Message reçu ♦ EM

■ MAGALI SECHER



Humaine par nature

Magali Secher est en service civique au sein de l'association Unis-Cité. Pour cette Martinéroise de 19 ans, passionnée par les relations humaines, qui se destine au métier d'assistante sociale, cette expérience est un véritable tremplin pour l'avenir.

« J'aimerais me sentir utile dans mon métier », déclare Magali. Après avoir décroché un Bac économie et social, la jeune fille a passé le concours pour être assistante sociale. Si elle n'a pas été reçue, elle a de nouveau tenté le concours de l'IFTS et va repasser celui de l'IUT II de Grenoble. À défaut, elle tentera un BTS en économie sociale et familiale. En attendant, elle s'est engagée depuis octobre dernier dans une mission en service civique. Après avoir collaboré à un recueil de témoignages de personnes âgées (enregistrement, transcription et choix des textes) au foyer logement Notre-Dame à Grenoble, elle travaille au sein de deux structures à raison de 28 heures par semaine. À Voiron, au sein de l'accueil de jour Rigodon (qui accueille

des personnes en situation de précarité, souffrant de problèmes psychiques ou ayant tout simplement besoin de contact), Magali aide à récolter des fonds pour financer un projet de voyage et participe à l'entretien des parcelles de jardins. À l'école Malherbe, à Grenoble, elle apporte son aide lors du temps périscolaire (récréative, étude) et anime des jeux collectifs et de coopération destinés à apprendre aux enfants le mieux vivre ensemble. Elle a aussi travaillé à l'élaboration d'une nouvelle signalétique. Pour Magali, ces trois expériences nourrissent son goût pour les relations, « c'est très enrichissant de rencontrer de nouvelles personnes ». En plus du sentiment d'œuvrer pour les autres, le service civique « m'a apporté la confiance, je vais plus facilement vers les gens », dit-elle. À ses heures perdues, Magali joue du piano (accompagnement et chant), elle suit des cours au conservatoire Erik Satie depuis sept ans, et va régulièrement voir des pièces de théâtre qui lui procurent des émotions fortes ! ♦ EC



**AMÉNAGEMENT  
D'ESPACES URBAINS  
PAYSAGERS**

- Espaces verts
- Maçonnerie
- Revêtements minéraux
- Soins des végétaux
- Arrosage automatique
- Terrains de sports

Le respect...  
...de votre cadre de vie

ESPACES VERTS DU DAUPHINÉ  
1, rue Georges Pérec  
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES  
Tél : 04 76 51 68 90 - Fax : 04 76 63 10 95



**TERRASSEMENT  
RESEAUX  
VOIRIE**

Génie civil  
Canalisateur de France




**1, rue Marcel-Chabloz  
38400 Saint-Martin-d'Hères  
Tél. 04 76 89 63 54 • Fax 04 76 89 60 75  
trv-tp@orange.fr**

**S  
E  
B  
B**

**Entreprise Générale  
de Maçonnerie**

**CONSTRUCTION • RÉNOVATION**



Certificats n° 2112 - 1112

**04 76 42 19 70**  
contact@sebb-bat.fr  
1, rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères

centre  
médical  
rocheplane

Géré par une Fondation à but non lucratif, la **Fondation Audavie**, le **Centre Médical Rocheplane** est un établissement de **soins de suite et de réadaptation** participant au secteur public hospitalier.

Depuis octobre 2008, il vous accueille à Saint-Martin-d'Hères à la sortie de l'hôpital ou de la clinique, pour **poursuivre les soins**, mettre en œuvre la **rééducation** ou la **réadaptation** et contribuer ainsi à votre réinsertion dans votre environnement habituel. Il exerce cette activité tant en hospitalisation complète qu'en hospitalisation de jour.

6, rue Massenet - 38400 Saint-Martin-d'Hères  
Tél. 04 57 42 42 42 - www.rocheplane.org

## ■ Urgences

Samu : 15  
Centre de secours : 18  
Police secours : 17  
Police nationale (Hôtel de Grenoble) : 04 76 60 40 40  
SOS Médecins : 04 38 701 701  
Urgence sécurité gaz : 0 800 47 33 33 (GrDF)

## ■ Pharmacies de garde

Pour connaître la pharmacie de garde ouverte dans l'agglomération, consulter le serveur vocal au 39 15 ♦

## ■ Maison communale

**111 avenue Ambroise Croizat**

Les services sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

L'accueil de la mairie est ouvert jusqu'à 17 h 30 (tél. 04 76 60 73 73).

Permanences état civil le samedi matin de 9 h à 12 h. Service fermé le lundi matin ♦

## ■ Déchetterie

**74 avenue Jean Jaurès**

Afin de se débarrasser des objets encombrants, déchets végétaux... les particuliers peuvent se rendre gratuitement à la déchetterie aux horaires suivants :

- du lundi au jeudi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30\*

- vendredi et samedi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h\*

\*Pour les gros volumes de déchets à déposer, se présenter un quart d'heure avant la fermeture ♦

## ■ Bureaux de poste

**Avenue du 8 Mai 1945** : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 45 à 18 h.

Samedi de 9 h à 12 h.

**Place de la République** : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30, sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

Samedi de 9 h à 12 h.

**Domaine universitaire (avenue centrale)** : du lundi au vendredi de 12 h 30 à 17 h 45. Fermé le samedi.

Renseignement : 36 31 ♦

## ■ Trésor public

**6 rue Docteur Fayollat** (Zac Centre).

Ouverture du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

Le vendredi de 8 h à 15 h. Tél. 04 76 42 92 00 ♦

## ■ Collecte des ordures ménagères

- Zones industrielles et zones d'activités : collecte des **bacs gris** le mardi ;

**bacs bleus** (papiers, cartons) le jeudi.

- Habitat collectif et habitat desservi par logettes ou silos : **poubelles grises** les lundis, mercredis et vendredis ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) et le jeudi (secteur nord et Murier).

- Habitat individuel : **poubelles grises** le mercredi ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) ou le jeudi (secteur nord et Murier) ♦

## CCAS

**111 avenue Ambroise Croizat** Tél. 04 76 60 74 12

### Permanences

**Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les personnes âgées et handicapées** : le service accueille sur rendez-vous le public les lundis de 13 h 30 à 17 h ; le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; le mercredi de 9 h à 12 h.

**Personnes handicapées** : permanences hebdomadaires d'accueil, d'information, d'écoute, d'orientation et d'accompagnement des personnes handicapées assurées par un travailleur social de l'APAJH, tous les lundis sur RDV de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 au CCAS. Tél. 06 08 75 50 40

**Agent de la sécurité sociale** : le mercredi de 8 h 30 à 11 h au CCAS et de 14 h 30 à 16 h à la maison de quartier Louis Aragon.

**Violences conjugales** : des permanences sont organisées les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis du mois, de 14 h à 16 h, au Centre de planification et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France ♦

### Centre de soins infirmiers

Le centre de soins infirmiers du CCAS a pour mission d'assurer des soins infirmiers à toute la population de Saint-Martin-d'Hères, sur prescription médicale, avec application du tiers-payant pour la facturation.

#### Deux possibilités :

- à domicile, 7 jours sur 7, de 7 h à 20 h 30 ;

- à la permanence de soins, 1 rue Jules Verne, rez-de-chaussée du foyer-logement Pierre Sénard, de 11 h 15 à 11 h 45, du lundi au vendredi. Sur rendez-vous le samedi et dimanche. Tél. 04 56 58 91 11 ♦

## Ateliers Informations et échanges

### Se former au fonctionnement d'une copropriété

Le secteur GUSP (Gestion urbaine et sociale de proximité) et l'association CLCV (Consommation, logement et cadre de vie) mettent en place un cycle d'ateliers "Informations et échanges" en direction des copropriétaires et des personnes souhaitant acquérir un logement. Ce cycle a pour objectif de sensibiliser et former des copropriétaires et membres de conseils syndicaux au fonctionnement de la copropriété (assemblée générale, conseil syndical, syndic de copropriété, charges, différences syndics/bailleurs, etc...) et de les aider à mieux s'investir dans ces instances.

La formation se déroulera sur 5 séances de 2 heures, de 18 h à 20 h, les mardis 5 et 12 mai, le jeudi 21 mai, les mardis 26 mai et 2 juin à l'antenne des quartiers sud, 34 avenue du 8 Mai 1945.

Les ateliers sont gratuits. Le nombre de participants est limité à 15 personnes. Afin de profiter au mieux de la formation, il convient de s'engager sur l'ensemble du cycle.

Informations complémentaires et inscriptions : Caroline Cialdella - 04 56 58 92 27 - caroline.cialdella@saintmartindheres.fr

## Guc Espace formation

### Devenir professionnel du sport

Le Guc Espace formation met en place une formation en alternance au Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJeps) spécialité Activités gymniques de la forme et de la force - mention C "activités de la forme en cours collectifs".

Cette formation en alternance (686 h au centre et 600 h en structure professionnelle) se déroulera au Guc du 7 septembre 2015 au 27 juin 2016. Pour entrer en formation, il faut être âgé de plus de 18 ans ; être titulaire du brevet de premiers secours civiques (PSC1) ou de l'AFPS ; avoir de l'expérience en cours collectifs type fitness, LIA ou en danse ; satisfaire aux tests de sélection. Ces derniers auront lieu les 15, 16 et 18 juin (une journée de préparation est prévue le 4 juin). Les dossiers d'inscription sont à retirer au Guc (piscine universitaire) ou sur le site ([gucformation.weebly.com](http://gucformation.weebly.com)) et à retourner au plus tard le 8 mai prochain. Coût de la formation, possibilité de prise en charge et autres renseignements au 04 76 82 44 43 ou [s.engrand@guc.asso.fr](mailto:s.engrand@guc.asso.fr)

## Travaux

### Voie ferrée

Depuis le 26 janvier et jusqu'au 2 mai, la SNCF réalise des travaux d'entretien de la ligne Grenoble – Montmélian. Pour garantir la sécurité des ouvriers et pour limiter les effets sur la circulation, ces travaux sont effectués de nuit, de 20 h à 7 h, et peuvent donc occasionner des nuisances sonores.

## Conseillères en économie sociale et familiale

### Venez les rencontrer

Les conseillères en économie sociale et familiale du CCAS sont des travailleurs sociaux. Personnes ressources dans la proximité, elles conseillent, orientent, accompagnent tous les habitants pour faciliter les démarches de la vie quotidienne (accès aux droits, informations sur les dispositifs existants, aide à la constitution de dossiers...).

Pour tous renseignements ou pour les rencontrer sur rendez-vous, contacter l'accueil des maisons de quartier :

- Maison de quartier Louis Aragon : 04 76 24 80 10
- Maison de quartier Paul Bert : 04 76 24 63 56
- Maison de quartier Gabriel Péri : 04 76 54 32 74
- Maison de quartier Romain Rolland : 04 76 24 84 00
- Maison de quartier Fernand Texier : 04 76 60 90 24

## Ateliers de réparation de vélos

### "Roue libre" vient près de chez vous

Pour la troisième année consécutive, les carrioles "Roue libre" investissent les quartiers de la commune. En attendant les carrioles d'animations cet été et avec l'arrivée des beaux jours, "Roue libre" propose des ateliers de réparation de vélo.

Dès le 22 avril, au pied des immeubles, dans les parcs et sur les places, vous pourrez apprendre à réparer votre vélo grâce au talent de l'association P'tit vélo dans la tête. Rendez-vous est donné aux habitants les mercredis après-midi de 15 h à 18 h :

- Mercredi 22 avril, secteur Henri Wallon (devant l'Opac 38)
- Mercredi 29 avril, à proximité du collège Henri Wallon et du lycée Pablo Neruda
- Mercredis 6 et 13 mai, secteur Etienne Grappe

## Semaine européenne de vaccination

### Exposition Planète vaccination

Dans le cadre de la Semaine européenne de vaccination, le Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) de la ville propose aux habitants de venir découvrir l'exposition *Planète vaccination*, du 13 avril au 13 mai, dans ses locaux (5 rue Anatole France). Une séance vaccination est également organisée le lundi 20 avril de 12 h 30 à 13 h 30, sur rendez-vous (04 76 60 74 62), en présence d'un médecin et d'une infirmière pour répondre aux questions et lire les carnets de vaccination.

## Club des supporters du SL Benfica

### Soirée Fado à L'heure bleue

L'association des supporters du SL Benfica organise une soirée-repas Fado à L'heure bleue (rue Jean Vilar), le samedi 18 avril à partir de 20 h 30 avec la chanteuse de renommée internationale Joana Amendoeira et ses musiciens venus du Portugal. Le Fado est une musique traditionnelle accompagnée d'instruments à cordes pincées. Il incarne la mélancolie et la tristesse sur des thèmes comme l'amour perdu ou impossible, la nostalgie, le passé et la mort, le chagrin et l'exil...

Informations et réservations : 06 13 73 42 67.

## Solidura

### Brocante pour les enfants du Vietnam

L'association Solidura organise une brocante le samedi 4 avril à partir de 9 h, sur le parking de la Brocante de mamie (17 rue Pré Ruffier). Les chineurs pourront trouver leur bonheur parmi les jouets, le linge ancien et divers objets de brocante...

Les bénéficiaires de la vente permettront d'aider les enfants du Vietnam par l'intermédiaire d'Enfance espoir. Plus d'infos au 06 22 86 76 46.

## "Mon voisin a du talent"

### Faites-le savoir !

Vous aimez chanter, danser, peindre, coudre, cuisiner, réaliser des objets de décoration, des bijoux... Faites-nous découvrir et partager votre talent lors de la fête du quartier Paul Bert - Paul Eluard qui aura lieu le vendredi 26 juin à partir de 16 h au parc de la bibliothèque André Malraux.

Inscriptions des talents jusqu'au vendredi 15 mai auprès de la maison de quartier Paul Bert (04 76 24 63 56), de la bibliothèque André Malraux (04 76 62 88 01) et de la MJC Les Roseaux (04 76 25 70 72).

## Sortie familles

### Escale à la Cité du chocolat

Les six maisons de quartier proposent une sortie familles le mercredi 22 avril à la Cité du chocolat à Tain l'Hermitage. Au programme de cette journée gourmande : visite du musée et balade avec jeux de piste. Le départ est prévu à 9 h pour un retour à 18 h 30. Pour la sortie, priorité est donnée aux familles martinéroises (parents/grands-parents ou personnes isolées). Tarif selon le quotient familial qui peut être calculé dans les maisons de quartier.

Inscriptions le mercredi 15 avril, de 17 h à 19 h, dans les maisons de quartier Fernand Texier (163 avenue Ambroise Croizat) et Paul Bert (4 rue Chopin).



# E.LECLERC

## SAINT-MARTIN-D'HERES



### TOUS LES MARDIS

POUR TOUT ACHAT EN MAGASIN  
RECEVEZ



de 25 à 49,99 €  
D'ACHAT



à partir de 50 €  
D'ACHAT

**OFFRE NON CUMULABLE**

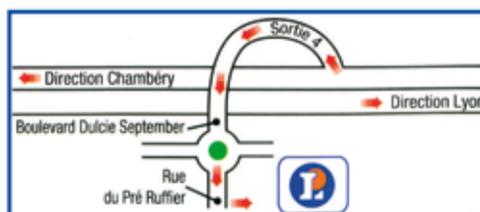
Exemple : pour 100 € d'achat, vous recevez 5 €



**OFFRE RÉSERVÉE AUX PORTEURS  
DE LA CARTE DE FIDÉLITÉ GRATUITE**

(1) Ticket E.LECLERC : voir règlement en magasin

**E.LECLERC**  
SAINT-MARTIN-D'HERES Rocade Sud - Sortie 4  
rue du Pré Ruffier



**OUVERTURE NON-STOP**

du lundi au samedi,  
de 8 h 30 à 20 h  
Distributeur automatique  
de billets à votre service  
dans la galerie marchande.